

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

FACULTÉ DES LETTRES

Département des Études romanes



Bc. Jiřina Vobořilová

**La comparaison de la situation de la langue basque
en France et en Espagne**

Mémoire de Master

Directeur du mémoire : Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

OLOMOUC 2012

LA DÉCLARATION

Je déclare que le présent mémoire de Master de thème « La comparaison de la situation de la langue basque en France et en Espagne » est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

Merci à Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D., le directeur de mon mémoire de m'avoir encouragé tout au long de mon travail et d'avoir ensuite surveillé soigneusement la rédaction de la présente étude. Merci également à Ainara Maya Urroz, la professeur basque qui m'a fourni certains documents et à Benjamin Roitelet, mon ami français qui a vérifié le travail pour moi.

Olomouc, le 17 mai 2012

La signature d'auteur

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION..... | 6 |
| LA LANGUE BASQUE..... | 8 |
| 1. Le cadre linguistique..... | 8 |
| 1.1. L’histoire et l’origine..... | 9 |
| 1.2. Les différentes théories..... | 12 |
| 2. Le cadre géographique..... | 14 |
| 2.1. L’histoire..... | 14 |
| 2.2 Le Pays Basque..... | 15 |
| 2.3. La division administrative actuelle..... | 15 |
| 2.3.1. Le Pays basque français..... | 17 |
| 2.3.1.1. Le Labourd..... | 17 |
| 2.3.1.2. La Basse Navarre..... | 17 |
| 2.3.1.3. La Soule..... | 18 |
| 2.3.2. Les dialectes..... | 18 |
| 2.3.3. La politique linguistique..... | 19 |
| 2.3.4. Le Pays basque espagnol..... | 21 |
| 2.3.4.1. Communauté Autonome Basque..... | 22 |
| 2.3.4.1.1. L’Alava..... | 22 |
| 2.3.4.1.2. La Biscaye..... | 22 |
| 2.3.4.1.3 La Guipuzcoa..... | 23 |
| 2.3.4.2. Communauté forale de Navarre..... | 24 |
| 2.3.4.2.1. La Navarre..... | 24 |
| 2.3.4.3. Les dialectes..... | 25 |
| 2.3.4.4. La politique linguistique et le statut de basque..... | 26 |
| 2.3.4.4.1. Les normes et les lois linguistiques..... | 27 |
| 3. Les particularités du basque..... | 28 |
| 3.1. Les différences entre le basque et les langues indo-européennes..... | 29 |
| 3.2. La phonétique et la phonologie..... | 30 |
| 3.3. La morphologie et la syntaxe..... | 31 |
| 3.4. La lexicologie..... | 32 |

| | |
|--|-----------|
| 4. La sociolinguistique..... | 34 |
| 4.1. La population..... | 34 |
| 4.1.1. Les locuteurs du basque..... | 35 |
| 4.1.2. En France..... | 37 |
| 4.1.3. En Espagne..... | 38 |
| 4.2. Le basque comme langue maternelle..... | 40 |
| 4.3. Le bilinguisme..... | 41 |
| 5. L'éducation..... | 42 |
| 5.1. La loi de l'enseignement en basque..... | 42 |
| 5.2. Les écoles basques..... | 43 |
| 5.2.1. Les écoles maternelles..... | 44 |
| 5.2.2. Les écoles primaires et secondaires..... | 46 |
| 5.2.3. Les universités..... | 46 |
| 5.3. Le bilinguisme dans l'éducation..... | 47 |
| 6. La littérature en basque..... | 47 |
| 7. Les médias..... | 49 |
| 7.1. La presse..... | 49 |
| 7.2. La télévision et la radio..... | 51 |
| 7.3. Les sites web..... | 52 |
| 8. La population et ses idées..... | 52 |
| 8.1. Les jeunes..... | 53 |
| 8.2. Les attitudes envers le basque..... | 53 |
| 8.3. Les efforts de la revitalisation du basque..... | 53 |
| 8.3.1. Les activités..... | 54 |
| 8.4. Le nationalisme..... | 54 |
| 8.5. Le séparatisme..... | 55 |
| ANALYSE..... | 57 |
| 1. La situation de la langue..... | 57 |
| 1.2. La comparaison..... | 58 |
| 2. L'hypothèse..... | 59 |
| 2.1. Le basque disparaîtra-t-il ?..... | 59 |

| | |
|--|-----------|
| CONCLUSION..... | 61 |
| La littérature et les sources..... | 62 |
| La liste des sources et de la littérature..... | 62 |
| La légende des abréviations..... | 66 |
| | |
| Le résumé tchèque..... | 68 |
| Le résumé anglais..... | 69 |
| Les annexes..... | 70 |
| L'annotation..... | 72 |

Introduction

Je voudrais vous présenter le thème de mon mémoire. J'ai décidé de le consacrer à la langue minoritaire qui est parlée dans l'espace de deux états, en Espagne et en France. Dans certain sens la spécificité de ce thème est pour moi la connexion de la philologie française à la philologie espagnole ce que j'étudie. De plus, je crois que le sujet du travail présenté est aussi assez intéressant.

Pendant mes années d'études j'ai choisi aussi un cours semestriel sur les civilisations du Pays Basque. Nous avons brièvement étudié l'histoire, la langue, la population, l'art, la mythologie, la tradition, et même les lieux touristiques intéressants. Les cours d'une lectrice basque m'ont motivé pour m'intéresser plus à la situation du Pays Basque, de même que la langue basque.

Les objectifs de ce travail sont la description et l'explication de la situation actuelle du territoire basque avec les circonstances en rapport avec les expériences de la langue basque, le nombre des locuteurs, l'éducation en basque, les médias et les autres spécificités de la langue notamment différente des autres langues.

En République tchèque il n'y a pas beaucoup de personnes qui connaissent bien le Pays Basque. Pour la majorité des personnes le Pays Basque signifie surtout la région dirigée par ETA, l'organisation armée d'inspiration révolutionnaire. C'est un mouvement qui a pour le but la violence, et pour cette raison les gens ne s'intéressent plus au Pays Basque. Cependant, il est dommage, parce que cela n'est pas la chose unique que nous devrions retenir. D'autres points existent sur le Pays Basque, qui sont plus réels et plus appréciables. Je vais essayer de vous montrer les côtés positifs et intéressants de ce pays.

Les efforts pour appuyer la langue et la tradition basque sont assez forts. Les Basques aspirent à entretenir ce que leurs ancêtres ont bâti, mais la tâche de cette sorte n'est pas facile. Il existe des possibilités différentes de conservation de la langue propre au Pays Basque. Il s'agit des différences non seulement entre les deux états, mais aussi entre les régions en cadre d'un état. Il est intéressant de regarder la situation de l'enseignement des enfants et des jeunes, le procès du bilinguisme ou par exemple la présentation de l'information en basque par les médias.

Le plan de mon mémoire se définit par l'introduction, le corps du travail et la

conclusion. L'introduction présente le sujet, la motivation de décrire ce thème, la problématique, les objectifs et le plan de travail. La partie essentielle est divisée entre huit chapitres. Je vais faire la description du cadre de la linguistique générale, un peu d'histoire, la division géographique, la position de la langue selon la politique linguistique et aussi les dialectes divers dans toutes les régions. Je vais me consacrer aussi aux particularités de la langue du point de vue phonétique, morphologique, syntaxique et lexicologique. Le centre d'intérêt va se porter sur la sociolinguistique. Les thèmes principaux vont s'orienter sur la population en relation avec la langue basque, l'éducation des enfants et jeunes du Pays Basque et les médias qui utilisent la langue basque. Particulièrement je vais essayer de rechercher l'information sur la formation par les exemples concrets fournis par certaines personnes du territoire basque. Je veux aussi décrire le phénomène du bilinguisme au Pays Basque. Je vais mentionner quels sont les efforts pour revitaliser la langue et les idées de la population basque. L'analyse se portera sur la comparaison entre les deux grandes parties du Pays Basque et de sa population. Je vais exprimer les opinions de la population sur la langue basque, et faire une réflexion sur le futur du basque. En conclusion, je propose résumer mes idées à ce sujet et les objectifs touchés dans le présent mémoire.

La langue basque

La langue basque est une langue parlée au sud de la France et au nord de l'Espagne. Le territoire où elle est utilisée s'appelle « Pays Basque ». La dénomination de la langue basque est « euskara » en basque. Le basque est la langue de la nation des Basques et toute la population qui parle ou comprend le basque est la population bascophone. Celui qui parle basque est appelé « Euskaldun ». Le Pays Basque est composé de sept provinces, quatre sont dans la partie espagnole, trois dans la partie française. La superficie compte 20 664 km² et la population du Pays Basque a d'environ 3 000 000 habitants.¹ « Les locuteurs de la langue basque sont à peu près 1 355 000 en comptant les personnes qui parlent le basque activement (901 000) et les personnes qui le comprennent, mais elles parlent avec la difficulté (454 000), ce sont aussi appelé les bilingues passifs. »² Les données de la population sont du recensement de l'année 2006.

1. Le cadre linguistique

La langue basque est une unique langue non indo-européenne de toute l'Europe. Nous considérons aussi que la langue basque est la plus vieille d'Europe. La linguistique comparative ne permet pas d'intégrer le basque dans certaine famille des langues, elle est une seule langue isolée d'Europe. La langue qui est actuellement usée et considérée comme la langue soutenue s'appelle *euskara batua*. Elle est composée de six dialectes de base : le labourdin, le bas-navarrais et le souletin en France et le haut-navarrais, le guipuzcoan et le biscayen sur le territoire de l'Espagne.

Les linguistes cherchent toujours les contextes généalogiques, mais il faudrait aussi définir les influences des structures linguistiques indo-européennes avec la construction historique du basque. Les langues celtes et le latin ont beaucoup influencé le basque dans l'histoire. Et de plus jusqu'aujourd'hui les langues romanes formées du

¹ Voir IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 199.

² "Basque." Wikipédia, (2012).

latin ont l'impact au basque. Il est, notamment, l'occitan et sa variante gasconne, le français, l'espagnol, aussi son dialecte aragonais et le catalan.³

1.1. L'histoire et l'origine

« Le mot *basque* vient du nom d'un peuple, les *Vascons* (en espagnol basque s'écrit *vasco*). Le nom des personnes qui parlent basque *Euskaldinak* et aussi la base *eusk-* vient probablement du nom des *Auscii*, la principale tribu aquitaine de l'Antiquité. »⁴

Je vais essayer de décrire en bref la chronologie historique du basque. Beaucoup d'historiens et philologues ont étudié l'histoire de cette langue et ils sont arrivés à la périodisation de la langue. L'historien plus prestigieux a été Luis Michelena, par Basques appelé Kaldó Mitxelena. Il a produit la périodisation suivante.

Il date l'origine de l'évolution de la culture basque et de protoeuskara entre les siècles XVIII^e et XVI^e avant Jésus Christ. À partir du XVI^e siècle av. J.-C. le protoeuskara s'élargissait à travers toute l'Europe et à l'est jusqu'à la partie de la Russie et au sud jusqu'au Maghreb nord-africain. Depuis du VIII^e siècle av. J.-C. les Basques sont allés en Scandinavie. Ils se sont divisés en différentes tribus, chacune avait sa propre langue basque. Entre les V^e et III^e siècle av. J.-C. est datée l'expansion des Indo-européens en Europe. À partir du III^e siècle av. J.-C. les Vascons du territoire actuel de Navarre s'élargissent en Catalogne. Là-bas les Basques, les Celtes et les Ibères vivent ensemble. En 196 av. J.-C. les Romains sont arrivés au Pays Basque. Les tribus basques déjà habitent dans les côtés méridionaux et septentrionaux des Pyrénées. Entre les siècles I^{er} et III^e apr. J.-C. existent des pièces justificatives onomastiques de la langue basque archaïque (*euskara arcaico*) ou « aquitain » comme les inscriptions sur les tombes et sur les monnaies de l'époque romaine. À partir du III^e siècle jusqu'au X^e siècle n'existe aucun document en basque. Suivant l'hypothèse de Luis Michelena le basque commun (*euskara común*) évolue au V^e et VI^e siècles apr. J.-C. Pendant les guerres entre les tribus des Visigoths, Francs, Vascons, Germains et Basques se forme une langue commune pour tous les Basques, *euskara*. Ensuite, elle se diffère aux

³ Voir Zavadil, B. (2010), p. 39.

⁴ "Basque." Wikipédia, (2012).

dialectes biscayen, guipuzcoan et navarre. Les dialectes du Pays basque français sont nés plus tard pendant le Moyen Âge par l'évolution divergente de la langue navarre. Le navarrais vient de la variante de tribu des Vascons. À partir du XI^e siècle nous parlons déjà de l'existence du basque médiéval (*euskara medieval*) documentée par les gloses, les protocoles notariaux, les noms propres et les proverbes. Les documents sont divisés par les dialectes. De 1545 à 1745 les textes cohérents déjà existent et nous pouvons parler de la période du basque classique.

Entre les années 1745 et 1968 le basque moderne existe et il est donné par la norme soutenue codifiée. En 1968 il est créé le basque soutenu (*euskara batua*), la variante représentative dans la forme orale même qu'écrite.⁵ La période du basque moderne change le territoire de la production littéraire du Pays basque français au Pays basque espagnol. Les variantes linguistiques des provinces de Biscaye et Guipúzcoa s'imposent à la littérature. Contrairement dans la partie du sud (dans les provinces d'Alava et de Navarre) le basque est en régression et le dialecte méridional disparaît. À cette époque les philologues commencent à s'intéresser à la langue basque. Le premier, Manuel Larramendi, le jésuite et le professeur d'Université de Salamanque a publié la première grammaire de la langue basque et le premier dictionnaire moderne basque. Il a renforcé le dialecte guipuzcoan par ses œuvres.

La perte des privilèges basques appelé « *fueros* » après les trois guerres carlistes en 1876 a eu comme effet le renforcement du pouvoir d'Espagne au Pays Basque.⁶ Les *fueros* étaient les privilèges confirmés par les rois espagnols. Ils expliquaient que chaque Basque était libre et soumis directement au roi, qu'aucun féodal ne pouvait s'installer au Pays basque et infliger le servage aux Basques. Les privilèges signifiaient aussi l'autonomie économique et commerciale. Les Basques ont obtenu ces privilèges en récompense de la protection des frontières avec la France. Après la défaite dans la troisième guerre carliste les *fueros* sont retirés et forment une impression de défiance des Basques. Cette situation a probablement donné naissance au nationalisme basque.⁷

L'industrialisation expansive à la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle a permis l'afflux de nombreux immigrants d'autres régions espagnoles, ce phénomène a conduit à

⁵ Voir Zavadil, B. (2010), p. 49-50.

⁶ Ibid., p. 62.

⁷ Ibid., note 8, p. 19.

l'affaiblissement de la position du basque dans les villes. La période de la renaissance nationale basque (*Eusko Pizkundea*) se situe entre les années 1876 et 1936. La renaissance basque est caractérisée par le nationalisme et l'idéalisme de la perspective littéraire romantique. Le représentant principal de ce mouvement a été Sabino Arana Goiri, le fondateur de la partie nationaliste basque (PNV – Partido Nacionalista Vasco).

La défense de la langue basque continue avec la formation d'*euskara batua* posée au-dessus des dialectes, ainsi, les Basques fondent les écoles basques (*ikastolak*) et le nombre des périodiques publiés en basque augmente. En 1918 se tient le premier congrès bascologique à Oñati (*Primer Congreso de Estudios Vascos*) qui a inspiré à la fondation d'Académie de la Langue Basque (*Euskaltzaindia*). L'année suivante, en 1919, l'Académie est fondée. Le premier président de l'Académie de la Langue Basque a été Ressurrección María de Azkue de 1919 à 1951. Il a été le bascologue le plus important de la première moitié de XX^e siècle et l'auteur de la grammaire tripartite et du dictionnaire basque très important. La situation politique au temps du franquisme n'a pas été favorable au basque. Après 1939, la langue basque fut prohibée. Beaucoup de familles de Castille et d'Estrémadure parlant espagnol viennent chercher du travail au Pays Basque. Depuis les années 60 Franco reconnût l'existence des langues vernaculaires (*lenguas vernáculas*) et il autorisa leur enseignement. Des écoles basques *ikastolak* se fondent et la pratique de la langue basque est de retour dans les familles hispanisées basques.⁸

En 1968, après 50 ans d'existence de l'Académie de la Langue Basque a accepté le projet de normes basques appelé *euskara batua*. Le projet a été préparé par Luis Michelena. L'Académie a adopté la norme lexicographique et la morphologie nominale, complétée, en 1973 par la norme de conjugaison verbale. La norme est établie sur la base navarre-labourdine et guipuzcoanne. Cependant, elle s'inspire aussi des bases utilisées dans les autres dialectes afin de préparer une variante soutenue la plus compréhensible dans tous les dialectes. Phonétiquement, le dialecte souletin est le plus éloigné, morphologiquement le dialecte biscayen. Depuis les années 80, il se manifeste

⁸ Voir Zavadil, B. (2010), p. 62-64.

un effort de revitalisation afin de garder et élargir la langue dans les provinces basques et établir des lois de soutien de la standardisation linguistique.⁹

1.2. Les différentes théories

Il existe de nombreuses théories sur l'origine de la langue basque, mais trois théories principales sont les plus probables. Les hypothèses : basco-ibérienne, basco-caucasienne, basco-berbère ont été retenues.

L'hypothèse ibérienne suppose que le basque soit le seul reste de langues qui du territoire de la péninsule Ibérique. Elle est expliquée par l'idée que le basque était identique à la langue ibérique. Le premier initiateur de cette hypothèse fut l'historien du XVI^e siècle, Lucius Marinus Siculus. Les chercheurs comparaient le basque contemporain avec l'ibérien de l'Antiquité, ce qui n'est pas démontré. La toponymie et la phonologie sont très proches, mais la morphologie est assez différente. Les recherches linguistiques et anthropologiques ont évalué cette théorie comme incorrecte. Ce qui suppose que les Basques ne sont pas les descendants des Ibères.¹⁰

Nous allons continuer par l'hypothèse caucasienne. Son propagateur le plus important, René Lafon, était professeur à Bordeaux et Lyon. La théorie est fondée sur les similitudes structurelles entre le basque et les langues du nord et du sud du Caucase. L'anthropologie aussi confirme quelques filiations entre la population basque et caucasienne. Cependant, les similitudes paraissent assez éloignées. Les langues caucasiennes sont plutôt comprises comme la notion géographique que généalogique, ce qui apporte autre difficulté de la recherche sérieuse. Les langues caucasiennes les plus proches du basque, sont les langues du sud du Caucase, les langues karvéliennes : le géorgien, le svane, le migrélien. Suivant les langues plus éloignées sont les langues du nord du Caucase : l'abkhaze, l'abaza, l'oubikh, le tcherkesse. Le moins de ressemblances ont les langues du nord-est ou les langues daguestanais, par exemple, l'avar, le lakh ou le dargwa. La ressemblance se situe plutôt au niveau de la typologie ou de la construction ergative de la phrase. René Lafon a découvert les 35 correspondances, donc il a pensé qu'il s'agit de la même structure des langues.

⁹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 64.

¹⁰ Ibid., p. 42.

Cependant, Luis Michelena a exclu, une nouvelle fois, les ressemblances. À son avis, il existe soixante langues caucasiennes différentes, divisées en deux groupes. Les similitudes sont insuffisantes pour affirmer qu'il existe une ressemblance entre le basque et les nombreuses langues caucasiennes. D'autre part, Michelena n'exclue pas certaines similitudes. Il reconnaît la structure ergative de la phrase, la pluralité des personnes de verbum finitum ou le lexique ressemblant d'agriculture et d'élevage. Par exemple, le basque et le géorgien ont assez de ressemblances au niveau syntaxique et aussi morphologique.¹¹

L'hypothèse berbère est expliquée par des correspondances lexicales entre le basque et les restes des langues berbères en Afrique du nord. En 1894 Georg von der Gabelentz a été le premier à signaler des similitudes entre ces langues. Il existe des filiations lexicales, mais des similitudes sont éloignées sur la construction grammaticale de la langue.¹²

Les chercheurs essaient aussi comparer le basque avec les langues du type agglutinant : le finnois, le hongrois, le turc, le mongol. Il existe aussi les recherches concernant des similitudes avec les langues des Indiens d'Amérique du groupe Na-Dene, ainsi que des idées sur la comparaison avec le japonais, l'étrusque ou même avec la langue mythique de l'Atlantide. Ces possibilités sont basées sur des particularités, mais le caractère systématique des ressemblances est absent.

Selon ce texte, nous pouvons poser la question sur l'origine géographique du peuple basque. Sont-ils les autochtones du territoire pyrénéen ou viennent-ils d'autre continent ? Ils existent deux suppositions sur l'origine des Basques. Selon l'hypothèse autochtone, les Basques sont les habitants autochtones du territoire pyrénéen. L'hypothèse migratoire explique que les Basques sont venus du Caucase par l'Asie Mineure via la Méditerranée et se sont installés dans les Pyrénées.¹³ Pour finir ces idées nous pouvons citer le linguiste Kaldō Mitxelena qui dit « le véritable mystère du basque est sa survivance, pas son origine. »¹⁴

¹¹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 45-46.

¹² Ibid., p. 46.

¹³ Ibid., p. 47.

¹⁴ Zikin, M. (2011).

2. Le cadre géographique

2.1. L'histoire

« L'expression *Terre des Basques* apparaît dans les textes en français dans la deuxième moitié du XIV^e siècle, ainsi nous la lisons déjà dans les *Chroniques* de Jean Froissart. Jusqu'au XVIII^e siècle, l'expression *Pays des Basques* est utilisée pour désigner des espaces d'étendue variable peuplés de Basques. En basque, la formule *Euskal Herria* est attestée à partir du XVI^e siècle. En 1643 le traité de religion *Gero* de Pedro de Axular, en langue basque, est le premier document connu qui décrit territorialement ce Pays Basque en fournissant l'énumération des sept provinces qui le composent. Nous notons une nouvelle description en français, des sept provinces (désignées comme « pays particuliers ») constituant un Pays basque, sous la plume du chevalier de Béla dans son *Histoire des Basques* rédigée entre 1761 et 1766. »¹⁵

Au XIX^e siècle, l'expression « Pays Basque » est désormais d'usage très courant en français. Notons que son sens varie souvent selon le contexte. Il peut signifier la région de la langue basque, décrire le territoire des sept provinces ou aussi le territoire des trois provinces basques en France. Pendant cette période *País Vasco* reste assez rare dans les écrits espagnols. Les terres peuplées de Basques sont désignées comme *Vascongadas*, comme *País Vasco-Navarro*, *País euskaro* et par l'expression basque *Euskal Herria* intégrée à la langue espagnole (sous des orthographes variées : *Euskal-Erria*, *escualherria*). Une autre fois nous pouvons voir la dénomination comme *Señorío de Vizcaya*. Ainsi dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, sous des appellations assez variées, le territoire composé des sept provinces traditionnelles est devenu un cadre conceptuel d'usage courant, bien au-delà des cercles nationalistes selon l'Académie de la langue basque.

¹⁵ "Pays basque." Wikipédia. (2012).

2.2. Le Pays Basque

Le Pays Basque occupe le territoire dans l'ouest des montagnes des Pyrénées et leurs alentours jusqu'à la côte du golfe de Biscaye. Il appartient aux deux états, de France et d'Espagne. La zone où les gens utilisent la langue basque s'appelle *Pays Basque*, en basque *Euskal Herria*, en espagnol *País Vasco*. Nous utilisons aussi la dénomination *Euskadi* en basque. Le fondateur du nationalisme basque Sabino Arana Goiri a créé ce néologisme utilisé encore aujourd'hui. La superficie du Pays Basque compte 20 664 km². La densité est de 143,5 habitants par km² et la population d'environ 3 000 000 habitants.

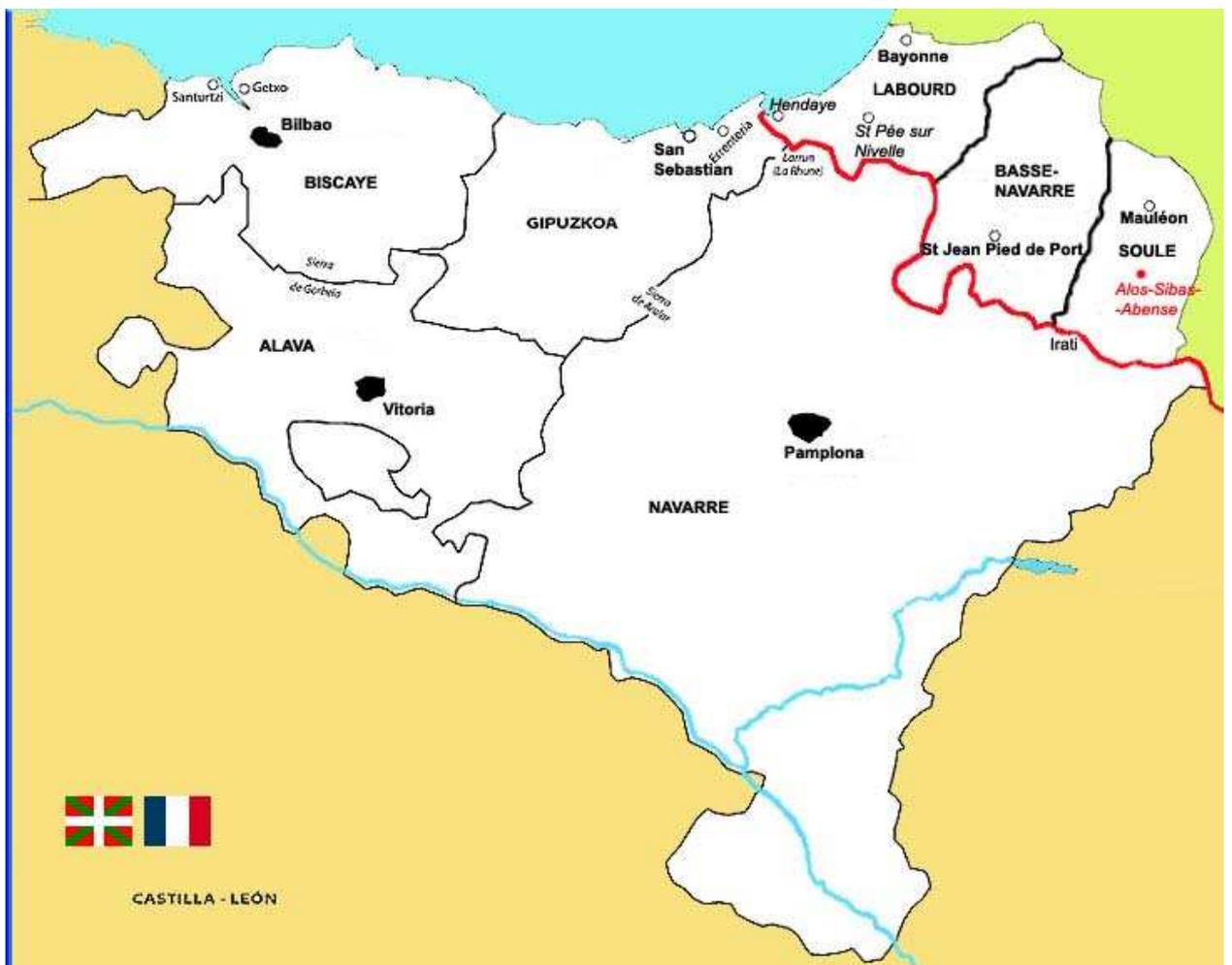


1) source : le matériel de Ainara Maya Urroz.

2.3. La division administrative actuelle

La partie française est plus petite, nous la trouvons au nord et la dénomination basque est *Iparralde*. Cette partie se compose de trois provinces : le Labourd, la Basse Navarre et la Soule. La partie espagnole, plus grande, se retrouve au sud du Pays

Basque. Elle s'appelle *Hegoalde*, et se divise en quatre provinces : Guipúzcoa, Biscaye, Alava et Navarre. La situation de la division du territoire en Espagne est plus compliquée parce qu'il existe aussi des communautés qui réunissent certaines provinces par rapport au statut de la langue et au nombre des locuteurs basques. La communauté autonome basque regroupe les provinces suivantes : Guipúzcoa, Biscaye, Alava. La Communauté Forale de Navarre est formée par la province de Navarre appelée quelquefois *Haute Navarre*. En général, 85 % du territoire est en Espagne, contre 15 % en France. La Navarre avec sa superficie crée la moitié du territoire.



2) source : Alos Sibas Abense : cartes. (2012).

2.3.1. Le Pays basque français

La partie française du Pays Basque se situe au sud-ouest de la France, dans les Pyrénées, à la frontière avec l'Espagne. La superficie du Pays basque français est de 2 977 km² et la population compte environ 250 000 personnes.¹⁶ Le Pays Basque ne forme aucune unité officielle dans le cadre de la division administrative de la France. Actuellement, il fait partie intégrante du département des Pyrénées-Atlantiques, en région d'Aquitaine. Les habitants de ce territoire voudraient créer le département basque, mais le gouvernement ne veut pas appuyer cette idée.

2.3.1.1. Le Labourd

Le Labourd est province la plus occidentale des provinces françaises du Pays Basque. Elle longe la côte atlantique. Le nom basque correspond au *Lapurdi*. Bayonne est la capitale. La dénomination de la province vient de cette ville, à l'origine ville romaine nommée *Lapurdum*.¹⁷ Les autres grandes villes : Biarritz, Hendaye et Saint-Jean-de-Luz. Aujourd'hui c'est une zone touristique très importante. Elle compte 205 000 habitants, cette province est la plus peuplée de toute la partie française. La majorité vivent le long de la côte atlantique. Environ 26 % des habitants parle basque.¹⁸

2.3.1.2. La Basse Navarre

Entre les provinces du Labourd et de Soule se situe la province de la Basse Navarre, appelée *Nafarroa Beherea* ou *Behe Nafarroa* en basque, en dialecte local *Baxe Nabarre*. Dans l'histoire les deux Navarres (La Basse Navarre et La Haute Navarre) forment le reste du royaume de Navarre (le royaume puissant du IX^e – XVI^e siècle), seul état autonome au territoire du Pays Basque. Cependant, le latin était la langue officielle.

¹⁶ Voir Bidaletenia. (2012).

¹⁷ Voir Zavadil, B. (2010), p. 23.

¹⁸ Ibid., p. 23.

Après la conquête de Navarre par les Espagnols, la Navarre fut divisée par la frontière des Pyrénées entre la partie espagnole (Haute Navarre) et française (Basse Navarre).¹⁹

Saint Jean Pied de Port est la capitale de la Basse Navarre, étape du pèlerinage le plus populaire du monde chrétien au Moyen Âge (Saint Jacques de Compostelle). Les habitants sont principalement agriculteurs et éleveurs de bétail.²⁰ Environ 30 000 habitants, peuplent cette province. La majorité habite à la campagne, composée de 17 000 personnes bascophones, (61 % de la population bas-navarraise).²¹

2.3.1.3. La Soule

La troisième province la plus orientale de tout le Pays Basque est la Soule, en basque *Zuberoa*. Elle s'étend dans la vallée de la rivière Saison. Sa capitale est la ville de Mauléon. La population compte seulement 16 300 habitants dont 64 % de bascophones. Notons que la Soule est la province la moins étendue et moins peuplée. Les Pyrénées occidentales sont très escarpées, la région est sensible aux tremblements de terre. La Soule est un pays de bergers connue aussi pour l'espadrille de Mauléon et le bérét d'Oloron Sainte Marie. Le territoire de la Soule est le plus spécifique du Pays basque français pour son dialecte et sa fameuse culture des chansons populaires basques.

2.3.2. Les dialectes

Les Vascons navarrais et Gascons ont influencé le basque dans le Labourd. Le dialecte labourdin était soutenu pendant la période du basque classique. À la fin du XIX^e siècle les dialectes navarrais et labourdin sont mixtes. En littérature, le dialecte navarro-labourdin s'impose, cette variante est parlée encore aujourd'hui au Labourd et en Basse Navarre.²²

En Basse Navarre se parle le dialecte bas-navarrais divisé en variante occidentale et orientale. À l'époque contemporaine, un mélange de dialectes

¹⁹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 23-24.

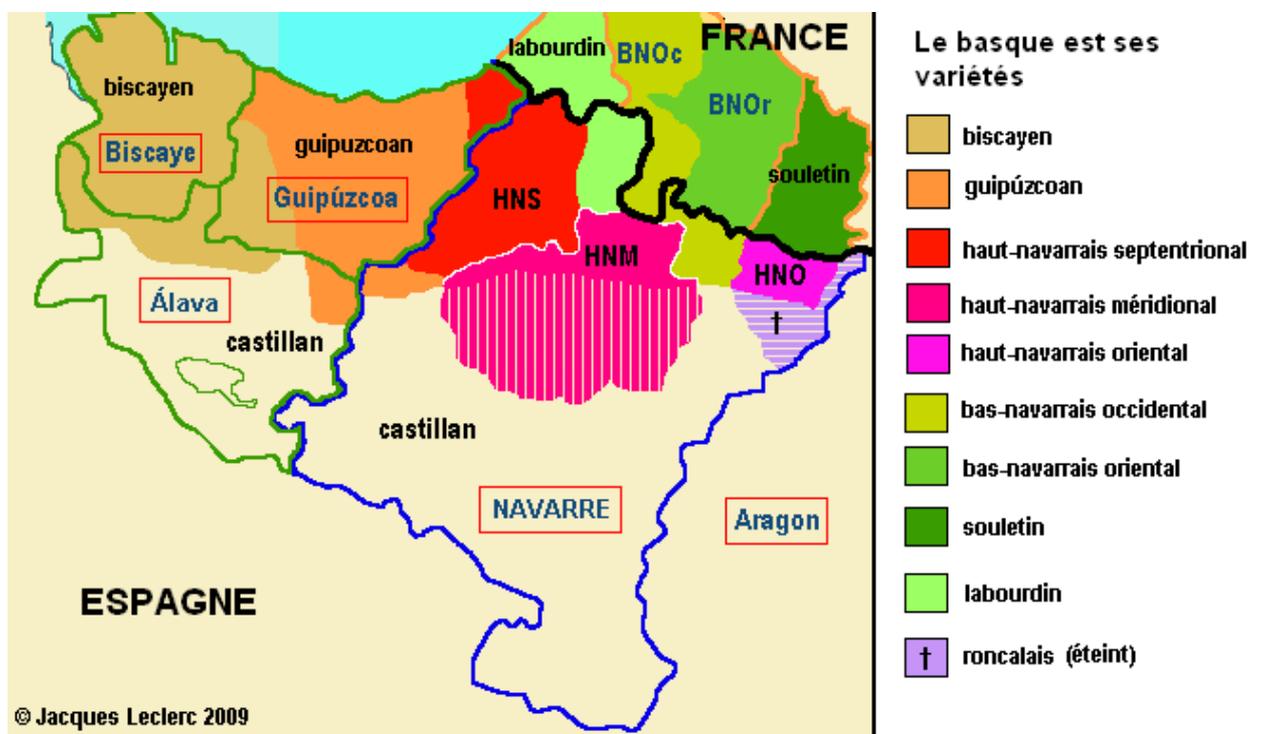
²⁰ Voir Bidaletenia. (2012).

²¹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 24.

²² Ibid., p. 23.

bas-navarrais et labourdin se pratiquent, et s'appellent le dialecte navarro-labourdin (en basque *Koldo Zuazo*).

Comme les précédents dialectes du côté français, le dialecte souletin vient du navarrais car ce territoire aussi appartenait aux Vascons. Le souletin est le dialecte le plus original, peut-être à cause de l'influence germanique (le gascon) et celte. Néanmoins, la diminution radicale des jeunes parlant basque et leur chômage notable pourraient provoquer la disparition du dialecte souletin.



3) source : Leclerc, J. (2009).

2.3.3. La politique linguistique

En France, la langue basque n'est pas la langue officielle ou co-officielle comme en Espagne, elle n'a aucun statut juridique. Le basque en France est toujours considéré comme langue régionale malgré des efforts du côté des Basques. Le basque fait partie des 24 langues régionales de France métropolitaine. La langue régionale est, selon la *Charte des langues régionales ou minoritaires*, comprise comme langue traditionnellement utilisée par une partie de la population d'un état. Cependant, elle

n'est pas reconnue comme dialecte de la langue officielle de l'état, ni langue de population migrante ou langue artificielle. Les règles linguistiques sont formées par l'*Académie royale de la langue basque* appelé en basque *Euskaltzaindia*. Elle fut fondée en 1919, mais reconnue en France depuis 1995.

Les langues régionales françaises sont officialisées par les lois françaises. La politique relative aux langues régionales est régie par plusieurs règles qui évoluent au cours de l'histoire : en 1539 l'ordonnance de Villers-Cotterêts, en 1951 la loi de Deixonne, en 1975 la loi Haby et la loi Bas-Lauriol, en 1994 la loi Toubon, en 1999 la Charte européenne sur les langues régionales et en 2008 l'article ajouté à la Constitution – les langues régionales font partie du patrimoine de la France.

L'ordonnance de Villers-Cotterêts sous François I^{er} en 1539 fait du français l'unique langue juridique, administrative et légale du royaume français. La loi Deixonne aujourd'hui abrogée, proposée par Maurice Deixonne constituait une reconnaissance officielle du droit à l'existence des langues régionales et à la possibilité d'enseignement, limité à une ou deux heures par semaine. Il s'agissait seulement de quatre langues régionales : le basque, le breton, le catalan et l'occitan. La loi Haby du 11 juillet 1975 stipule que « Un enseignement des langues et des cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité. »²³ La loi Bas-Lauriol du 31 décembre 1975 établit la protection du français contre les mots provenant d'autres langues, par exemple, dans le domaine de la publicité, radio et télédiffusion. Exception faite dans les lieux, les bâtiments fréquentés par les touristes étrangers, et les véhicules de transport en commun, où peuvent être utilisés des mots en langue étrangère.

Nous allons continuer avec les lois plus actuelles. La loi Toubon instaurée le 4 août 1994 par Jacques Toubon, ministre de la culture de l'époque, est toujours en vigueur. Elle préserve toujours le statut des langues régionales, mais limite l'extension de l'anglais, afin de défendre le français. Le Conseil d'Europe a proposé à la France d'adhérer et de ratifier la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* de 1992. Mais la France a refusé la ratification de ce document. Cette charte comportait des modifications sur le statut des langues régionales autant que sur l'usage du basque. Elle permettrait aux régions et communes basques de publier des textes officiels en

²³ Leclerc, J. (2012).

basque, de former les professeurs et de publier les articles de presse en langue basque. Le refus de la France était expliqué par la contradiction avec l'article 2 de la Constitution française qui déclare le français comme la langue de la République. Les efforts pour modifier la Constitution n'ont pas abouti. Néanmoins, la France a finalement signé la Charte sans la ratifier avec seulement 39 engagements sur 98. Le nombre d'engagements souscrits est faible en comparaison avec les autres états signataires. Mais les efforts de la ratification continuent. En 2008, un article est ajouté à la Constitution française qui déclare que les langues régionales font la partie du patrimoine de la France. Dans la partie sur l'éducation je vais parler des lois sur l'enseignement du basque.

2.3.4. Le Pays basque espagnol

Le Pays basque espagnole couvre la superficie de 7 234 km², partie plus étendue que le Pays basque français. La partie espagnole est délimitée par les Pyrénées qui forme la frontière avec la France au nord, à l'est par la région d'Aragon, au sud par le fleuve Èbre et La Rioja et à l'ouest par la Cantabrie. Actuellement, le Pays basque espagnol se trouve dans deux régions administratives, Pays Basque (en espagnol País Vasco) et Navarre (Navarra). La population du Pays Basque espagnol compte, selon le recensement dernier du 1^{er} janvier 2011, 2 826 657 personnes.²⁴ La partie espagnole se divise en quatre provinces : Guipuscoa, Biscaye, Alava et Navarre. La situation de la division du territoire en Espagne est compliquée parce qu'elles existent deux communautés qui réunissent certaines provinces par rapport au statut de la langue et au nombre des locuteurs basques. La Communauté Autonome Basque regroupe les provinces suivantes : Guipuscoa, Biscaye, Alava. La Communauté Forale de Navarre est formée par la province de Navarre appelée aussi Haute Navarre.

²⁴ Voir INE. (2012).

2.3.4.1. Communauté Autonome Basque

La Communauté autonome basque (CAV – Comunidad Autónoma Vasca) est l'une des 17 communautés autonomes de l'Espagne et regroupe trois entre les provinces basques du territoire espagnol. Les trois provinces historiques : Guipuscoa, Biscaye et Alava sont peuplées de 2 184 606 personnes. La capitale, Vitoria-Gasteiz, est située dans la province d'Alava. Vitoria-Gasteiz est aussi le siège du gouvernement autonome basque (*Eusko Jaurlaritza*), présidence (*Lehendakari*), parlement basque (*Eusko Legebiltzarra*) et des administrations centrales des trois provinces. La communauté dispose aussi de ses propres systèmes de juridiction, de santé publique, d'enseignement régional et de police régionale (*Hertzainza*). Chaque région est représentée par 25 députés au parlement basque indépendamment de l'importance de la population qui la compose. L'autonomie basque a été reprise par le Statut d'autonomie du Pays basque de 1979 appelé le statut de Guernica.²⁵

2.3.4.1.1. L'Alava

La province d'Alava, en basque *Araba*, est le centre administratif de la communauté ayant pour capitale de Vitoria-Gasteiz. L'Alava est la province la plus vaste, mais la moins peuplée de cette communauté. Les données de janvier 2011 indiquent une population de 319 227 habitants. Jadis, le territoire était peuplé par les tribus des Autrigons, Caristiens, Vardules et Vascons. L'Alava fut fondée au Moyen Âge par ces tribus ainsi que des Romains. Le basque du dialecte biscayen est aujourd'hui parlé seulement au nord de la province, au centre se parle le castillan et au sud le dialecte espagnol navarro-aragonais.²⁶

2.3.4.1.2. La Biscaye

Le nom Biscaye signifie *montueux* correspondant au relief géographique qui la compose. À l'époque d'avant les Romains, les tribus des Caristiens et Autrigons

²⁵ Voir Zavadil, B. (2010), p. 19.

²⁶ Ibid., p. 20.

habitaient la Biscaye. La province de Biscaye est la plus peuplée de toutes les provinces du Pays Basque français et espagnol. Sa densité par habitant est considérable, elle est d'environ 520 habitants par km². Sa population compte 1 155 772 habitants. La capitale Bilbao compte à peu près 350 000 habitants (30 % de la population de la Biscaye), et l'agglomération presque 950 000 habitants.²⁷ Bilbao est une ville moderne, centre de la vie économique et industrielle de la province.

Une ville importante dans cette province est Guernica, centre de la spiritualité et capitale historique des Basques. Guernica est la ville où se trouve le chêne de Guernica, arbre connu pour son importance dans la culture traditionnelle des habitants du Pays Basque. Il est le symbole des libertés des Basques depuis que les souverains du territoire biscaye et basque prêtaient serment sur la durée de leur fonction. Là-bas, l'autonomie basque a été reprise en 1979 par le statut de Guernica. Cette ville est malheureusement connue aussi pour d'autre raison. Pendant la guerre civile espagnole cette ville fut bombardée le 26 avril 1937 par la Légion Condor et la légion aérienne fasciste, et fut complètement détruite. Le bombardement a été le premier qui a eu pour le but la destruction d'une ville. Ce désastre entraîna la mort de 120 à 300 personnes. Cependant, à l'époque plusieurs sources de renseignement annonçaient des milliers de morts. Le Gouvernement Basque confirma la mort de 1 564 personnes et plus de 800 blessés.²⁸ Ce désastre est de grande importance dans l'histoire espagnole. Pablo Picasso a créé, à la commande du gouvernement espagnol, une de ses œuvres les plus connues, le tableau intitulé *Guernica*. Il fut exposé pour la première fois à l'Exposition Internationale de Paris en 1937.

2.3.4.1.3. La Guipuscoa

La Guipuscoa, berceau de la tribu des Vardules, son territoire est situé dans la partie nord-ouest de la communauté. La population de la Guipuscoa compte 709 607 personnes, sa capitale est Saint-Sébastien, en basque *Donostia*. Saint-Sébastien est une station balnéaire au bord de la mer Cantabrique. La ville est aussi connue pour son

²⁷ Voir INE. (2012).

²⁸ Voir "Guernica." Wikipédia, (2012).

Festival International du Film de Saint-Sébastien. Chaque année, en septembre, la ville accueille un des festivals du cinéma les plus importants du monde.

2.3.4.2. Communauté forale de Navarre

La Communauté forale de Navarre, *Naffaroako Foru Erkidegoa* et l'une des 17 communautés autonomes de l'Espagne. Elle n'est composée seulement que d'une province, la Navarre. La Navarre a refusé de faire partie de la communauté des trois autres provinces espagnoles. La Haute Navarre constitue la partie du sud du Royaume navarre. En 1530 le royaume a été divisé entre la partie espagnole (Haute Navarre) et la partie française (Basse Navarre). En 1982 la Haute Navarre a devenu le territoire autonome qui a adopté la dénomination de Communauté forale de Navarre. La loi *Ley de Reintegración y Amejoramiento del Régimen Foral* officialise son statut d'autonomie. Le parlement appelé *Cortes de Navarra*, le gouvernement et le président voté par le parlement, représentent le gouvernement autonome, dont le siège, ainsi que le Tribunal Supérieur de la Justice sont basés à Pampelune.²⁹

2.3.4.2.1. La Navarre

Le relief géographique de Navarre est formé d'une zone montagnarde, d'une zone centrale, ainsi que la Ribera. Pampelune est la capitale de la province. Les autres villes importantes sont Estella, Tudela et aussi Roncal connue pour son fromage. 642 051³⁰ habitants peuplent cette province. Environ 10 % des habitants parlent basque et occupent la partie septentrionale de la province. La Navarre possède sa propre force de police et a les pouvoirs exclusifs en matière fiscale. Les deux langues sont officielles, le castillan et le basque.

²⁹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 21.

³⁰ Voir INE. (2012).

2.3.4.3. Les dialectes

Le dialecte biscayen est utilisé dans le nord de la province d'Alava. Le reste est dominé par l'espagnol. Le dialecte biscayen est aussi parlé dans la province de la Biscaye. Ce dialecte est né par le mélange du langage des Caristiens, Autrigons et Vascons. Le biscayen est différent des autres dialectes basques par sa grande réduction phonétique des syllabes et son grand archaïsme. Les Autrigons et les Caristiens avaient les relations très proches avec les Romains. Pour cette raison le basque de Biscaye et le basque d'Alava comportent un grand nombre de mots latins conservés jusqu'à aujourd'hui. Pendant le Moyen Âge les Vardules vivaient aussi dans le territoire historique de la province de Guipuscoa. Une grande partie du territoire où ils vivaient est devenue base de la province guipuscoane. À l'origine, les Vardules accédaient au territoire de Navarre et d'Alava contemporaines, par conséquent, actuellement, il se parle le dialecte guipuscoan dans la partie de la Navarre. Le dialecte guipuscoan fut formé au V^e siècle. C'est un mélange de la variante linguistique de la tribu des Vardules et du langage des Vascons. Le dialecte guipuscoan nommé à l'origine « dialecte vardule » est situé entre le dialecte biscayen (caristien-autrigonais) et le navarrais (vasconais). Le dialecte navarrais présente plus de similitudes. Guipuscoa est la province où le basque est le plus conservé. L'espagnol est parlé à Vitoria-Gasteiz et dans les régions industrielles. Mais le basque est parlé par 44 % des habitants de Guipuscoa.³¹

La situation, en Navarre est un peu compliquée car il existe plusieurs zones : la zone non bascophone, la zone mixte et la zone bascophone du nord de la Navarre. Les dialectes basques présents en Navarre sont, le bas-navarrais de type occidental, au nord. La langue basque en Navarre est parlée majoritairement en dialecte haut-navarrais qui peut être différent selon la situation géographique. Il existe le haut-navarrais septentrional, méridional et oriental. Les parties frontalières avec la Guipuscoa utilisent le dialecte biscayen tandis qu'au nord, le labourdin est présent. Le dialecte roncalais est déjà éteint au nord-est de la Navarre espagnole dans la vallée pyrénéenne de Roncal. Les détails des dialectes sont bien visibles dans l'image 3 à la page 19.

³¹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 20-21.

2.3.4.4. La politique linguistique et le statut du basque

La Communauté autonome basque possède deux langues officielles, le castillan et le basque. Environ 60 % de la population parle le castillan et 40 % le basque. L'appellation officielle de la communauté votée par le Gouvernement Basque dans les lois linguistiques est *Communauté autonome d'Euskadi*, et la langue basque appelée *euskara*.

« La Communauté forale de Navarre possède deux langues officielles. Le castillan est la langue commune à toute l'Espagne et doit être connue par tous les citoyens. Le basque n'est officielle que dans la Communauté autonome basque et en Navarre. La loi (la *Ley Foral del Vascuence*, de 1986 ou Loi forale 18/1986 du 15 décembre sur le basque) assure sa défense et détermine trois zones, pour autant de statuts différents de la langue basque, et de son utilisation dans la vie publique. »³² La Navarre est divisée en trois zones linguistiques et géographiques. La majorité des habitants utilise basque. Sur deux cent soixante-douze communes de Navarre, soixante et une communes occupent la zone bascophone. En zone bascophone, deux langues, le castillan et le basque, sont parlées officiellement, autant l'un que l'autre. La zone mixte bilingue, compte cinquante-quatre communes. Le reste, cent cinquante-sept communes se trouve dans la zone hispanophone où, seul le castillan est la langue officielle. Dans l'ensemble de la Navarre, 2,1 % de la population est bilingue. Dans ce territoire 7 % des habitants ont, pour langue maternelle, le basque, tandis que 88,9 % parle le castillan (données de 2006).

Les deux organismes de base linguistique basque sont l'*Académie royale de la langue basque*, en basque *Euskaltzaindia* et l'*Institut basque*, en basque *Etxepare Euskal Institutua*. L'Académie royale de la langue basque est une institution officielle pour la défense de la langue basque. Elle est fondée en 1919 et reconnue en Espagne depuis 1976. « Le siège officiel de l'Académie est situé à Bilbao et possède des délégations (succursales) pour la Navarre à Pampelune, pour le Guipuscoa à Saint-Sébastien, pour l'Alava à Vitoria-Gasteiz et pour le Pays basque français à Bayonne. L'Académie a pour emblème le chêne, et pour devise "*Ekin eta jarrai*" (*Commencer et*

³² "Communauté forale de Navarre." Wikipédia, (2012).

poursuivre). L'Académie royale de la langue basque a pour objectifs, entre autres, d'effectuer des recherches et de formuler les bases grammaticales de la langue basque ; de donner des orientations et des normes pour la culture littéraire de cette langue ; d'élaborer, par la formation d'un langage littéraire unifié, un lexique, une grammaire et une graphie ; de promouvoir l'usage du basque (euskara) ; de rendre cette langue apte à devenir le moyen d'expression de toute la communauté bascophone ; de promouvoir les études philologiques et linguistiques en favorisant la création de chaires de langue et de littérature basques. Quant à l'Institut basque, il est régi par la *Loi 3/2007 du 20 avril sur la création et le Règlement de l'Institut basque Etxepare Euskal Institutua / Basque Institute*. L'institut a pour mission la promotion, la diffusion et l'expansion à l'extérieur de la Communauté autonome basque de l'euskara et de la culture basque dans chacune de ses langues officielles, dans ses manifestations, ses soutiens, ses moyens et ses modes d'expression. »³³ L'Institut basque Etxepare a commencé à fonctionner en juillet 2008, après constitution du conseil de gérance, dirigé par le président de la Communauté autonome basque, Juan José Ibarretxe.

2.3.4.4.1. Les normes et les lois linguistiques

Les lois de la base constitutionnelle sont : l'article 3 de la Constitution de 1978 et l'article 6 du Statut d'autonomie de 1979. L'article 3 de la Constitution espagnole déclare que le castillan est la langue officielle que doivent connaître et utiliser tous les Espagnols, ainsi que les autres langues espagnoles officielles, elles aussi et disposent de statuts de chaque communauté. Le *Statut d'autonomie du Pays basque*, aussi appelé le *Statut de Guernica* a été approuvé par le référendum. Le statut d'autonomie est basé sur la foralité historique et autorise, par exemple, les pleines compétences dans le domaine de l'éducation et la création de la propre police *Ertzaintza*.

Parmi les lois linguistiques, nous devons souligner la *Loi fondamentale sur la normalisation de l'usage de l'euskara* de 1986 et la *Loi 3 sur le système universitaire basque* de 2004. La *Loi fondamentale sur la normalisation de l'usage de l'euskara* de 1986 en original *Ley 10/1986, de 24 de noviembre, Básica de Normalización del Uso*

³³ Leclerc, J. (2012).

del Euskera qui définit l'usage de la langue basque dans le territoire espagnol. Elle régleme, par exemple, la publication des documents officiels, le système de l'enseignement, la publication des textes publics dans les journaux et magazines, les diffusions télévisées et radiophoniques visant le droit à être informé en basque. Elle autorise aussi l'usage de la langue dans les milieux sociaux différents, selon l'âge, la profession etc. Elle participe à l'unification et la normalisation de la langue.

3. Les particularités du basque

Les traits spécifiques de la langue basque sont assez individuels. D'un point de vue syntaxique, la construction ergative de la phrase en basque est très typique. La construction ergative est le prédicat (le plus souvent le verbe) à la fin de la phrase. Aussi, la construction allocutaire de la phrase apporte le type spécifique des phrases qui sont appelées *hika* et *zuka*. Ces constructions sont employées dans la langue orale et les dialectes. Le *hi* signifie *tu* du tutoiement intime, et le *zu* correspond au *tu* quand nous vouvoyons une personne. Pour former la construction allocutaire, nous avons aussi besoin du verbe auxiliaire. Quand il s'agit du verbe intransitif de sens, nous utilisons le verbe basque avoir : *izan*. Son sujet est le destinataire. Par exemple, *Jean est arrivé – Jon etorri da* (l'énoncé non-allocutaire) se change à *Tu as Jean arrivé – Jon etorri duk/dun* dans le cas du tutoiement.³⁴ L'autre qualité est la quantité de marques de l'énoncé. Les marqueurs pragmatiques servent aussi à connecter les phrases comme connecteurs et sont souvent situés à la fin de la phrase. Mais il n'est pas facile de distinguer les marqueurs des conjonctions dans les phrases coordonnées. Particularité, les conjonctions subordonnées n'existent pas en basque. Mais il est nécessaire de les remplacer, et pour cette raison, elles sont substituées par les affixes agglutinants des verbes.

Dans la morphologie du syntagme nominal nous pouvons mentionner l'existence de formes spéciales du pluriel. Il s'agit du pluriel proche et distant, pour distinguer les sens différents d'un nom. Par exemple, *Nire lagunak* veut dire *mes amis qui sont*

³⁴ Voir Zavadil, B. (2010), p. 167.

absents et *Nire lagunok !* exprime *mes amis présents*. Autre remarque assez importante dans les deux formes du génitif : le possessif et le locatif. La structure des adjectifs numéraux est fondée sur le système du nombre vingt, ce qui n'est pas fréquent dans les langues européennes. À l'exception du français où le système du vingt est aussi partiellement utilisé. Outre le français en Europe, dans d'autres continents, en Tchétchénie par exemple, le même système est utilisé. Ce qui ramène le basque à la théorie d'origine commune des langues du Caucase et d'Amérique des Mayas. Par exemple, *le quarante*, en basque *ber-hogei* (deux fois vingt). Les expressions de circonstances ou de relations adverbiales sont faites par les affixes nominaux. Concrètement, *noiz* signifie *quand*, *noiztik* est *depuis quand* et *noizera* correspond à *jusqu'à quand*. Autre différence typologique est entre l'article défini et l'article indéfini : *etxe* – *maison*, *etxea* – *la maison*, *etxe bat* – *une maison*. L'homomorphie est minimale au syntagme nominal autant au syntagme verbal. Les verbes n'existent pas en forme d'infinitif. Les constructions des verbes avec les noms et les adverbes sont très courantes.

Le lexique est formé essentiellement par la dérivation et la composition. Le lexique est composé de 70 à 80 % d'emprunts indo-européens. La phraséologie excelle par les calques qui viennent d'espagnol. Par exemple, nous pouvons mentionner le phraséologisme *kopa bat hartu* (en espagnol *tomar una copa*, en français *prendre un verre*) ou *Eskerrik asko*. en espagnol *Muchas gracias.*, en français *Merci beaucoup.*)³⁵

3.1. Les différences entre le basque et les langues indo-européennes

Le basque comporte une limite claire entre le syntagme nominal et verbal, il prédomine le type agglutinant de la langue. Le déterminant est agglutinant. Il n'existe pas de la catégorie du genre des noms et les prépositions. Les exponents grammaticaux sont exprimés seulement au dernier terme du syntagme. Les formes indéterminées des substantifs apparaissent dans l'usage après les adjectifs numéraux. Le syntagme verbal est marqué sur le principe agglutinant de la conjugaison. Le conditionnel est exprimé par les affixes agglutinants. La syntaxe indique surtout que la subordination n'est pas

³⁵ Voir Zavadil, B. (2010), p. 73.

produite par les conjonctions subordonnées, mais par les affixes agglutinants connectés aux verbes dirigeants. Par exemple, *naiz* est *(je) suis*, *naizela* signifie *que (je) suis* et *naizelako* parce que *(je) suis*. Autre aspect est connecté avec la construction ergative de la phrase. Le centre du noyau de l'énoncé ne se situe pas à la fin de la phrase, mais avant le verbe.

L'influence des langues indo-européennes sur le basque ont probablement donné naissance de l'article indéfini, construction passive, subjonctif ou conditionnel. L'usage du vouvoiement et l'organisation du système temporel sont différents probablement issus d'emprunts des langues indo-européennes.

3.2. La phonétique et la phonologie

La structure de la morphologie et la syntaxe du basque assez compliquée, mais la prononciation et l'orthographe sont moins difficiles que le français. Toutes les lettres sont prononcées, sauf le [h] qui est une lettre muette. Nous trouvons seulement cinq voyelles qui, en général, forment une diphtongue lorsqu'elles se suivent. Toutes les voyelles sont courtes. Les diphtongues sont seulement descendants : ai, ei, oi, au, eu. Les combinaisons ascendantes des voyelles sont réalisées comme hiatus : ia, ie, io, ua, ue. Les consonnes différentes du français sont : le [e], se prononce comme un [é] ; le [u] correspond à un [ou] français ; le [z] est prononcé comme un [s] ; le [s] comme un [sh] rétroflexe avec la langue pointée vers le haut ; le [x] correspond à un [ch] français et le [tz] est prononcé comme [ts]. Le d double [dd] est prononcé comme occlusion sonore palatale et orale (la lettre [d'] en tchèque). Le t double [tt] est l'occlusion sourde palatale et se prononce comme [t'] tchèque. Les double l [ll], double r [rr] et [ñ] ont le même caractère de la prononciation comme en espagnol. Les lettres [c], [ç], [ch], [q], [v], [y] et [w] apparaissent seulement dans les mots étrangers. La tendance du basque est le rhotacisme, cet aspect est proche du latin archaïque et il est caractérisé par la prononciation du [r] au lieu des [s] ou [z].³⁶

L'accent en basque n'est pas très fort, les syllabes accentuées et inaccentuées ne se distinguent pas trop. L'accent se situe au niveau de la deuxième et de la dernière

³⁶ Voir Zavadil, B. (2010), p. 83-85.

syllabe de l'unité rythmique, ainsi un mot peut contenir plusieurs accents. Celui de la deuxième syllabe est plus fort. L'accent secondaire se trouve à chaque deuxième syllabe dans les phrases plus longues. L'accent n'est pas marqué en graphique. L'intonation plus haute se situe au noyau de l'énoncé, dans la phrase avant le *verbum finitum*.

Alphabet basque et prononciation (API)

| | | | | | | | | | | |
|------------|--------------|--------------|--------------|------------|------------|--------------|------------|------------|----------------|------------|
| A a | B b | C c | D d | E e | F f | G g | H h | I i | J j | K k |
| a | be | ce | de | e | efe | ge | atxe | i | jota | ka |
| [a] | [b, β] | [k, ʃ] | [d, ð] | [e] | [f] | [g, ɣ] | ∅ | [i, i̯] | [j, x, j̯, j̯] | [k] |
| L l | Lll | M m | N n | Ñ ñ | O o | P p | Q q | R r | Rr rr | S s |
| ele | elle | eme | ene | eñe | o | pe | qu | ere | erre | ese |
| [l] | [ʎ] | [m] | [n] | [ɲ] | [o] | [p] | [k] | [r, r̄] | [r] | [s] |
| T t | Ts ts | Tx tx | Tz tz | U u | V v | W w | X x | Y y | Z z | |
| te | teese | teekis | tezeta | u | ube | ube bikoitsa | ekis | i grekoa | zeta | |
| [t] | [t̺] | [t̻] | [t̺] | [u, u̯] | [b, β] | [w] | [ʃ] | [i, i̯] | [s] | |

Source: Omniglot

4) source : Omniglot. (2011).

3.3. La morphologie et la syntaxe

À la différence des langues romanes venues du latin, dans lesquelles le système de déclinaison a disparu progressivement, la langue basque l'a gardé. Le substantif, l'adjectif, le pronom et l'infinitif se déclinent, ainsi leur terminaison se varie suivant leur rôle dans la phrase. Les formes des cas en basque se divisent entre trois groupes. Le premier groupe compose les cas suivants : l'absolutif, l'ergatif, le datif, le génitif possessif, l'associatif, le destinatif, le motivatif et l'instrumental. Il s'agit des cas du sens syntaxique qui sont identiques dans les substantifs animés et non animés. Le second groupe réunit les cas du sens localisatif : l'inessif, l'ablatif, l'adlatif, l'adlatif terminatif, l'adlatif directionnel, le génitif locatif et l'adlatif destinatif. Les formes varient entre les substantifs animés et non animés. Quelques cas sont super-structurels et spécifient la

forme d'adlatif. Le dernier groupe se précise seulement dans la forme indéterminée, jamais au pluriel. Il s'agit du partitif et prolatif.³⁷

Les verbes représentent des difficultés considérables, car la forme du verbe marque le temps, les modes, les indicateurs de personne, le sujet et aussi le complément d'objet direct et le complément d'objet indirect. Dans certaines énonciations, notamment à l'oral, la forme verbale peut distinguer aussi la personne à qui le locuteur s'adresse, et différencier l'homme et la femme. Les genres masculin et féminin n'existent pas, sauf dans le tutoiement. Probablement seulement les deux sens de temporalité existaient. Ils formaient le présent et le passé (l'imparfait). Les autres temps se sont formés plus tard : le futur, le passé composé et le plus-que-parfait.

Le basque est une langue agglutinante, cela signifie que les suffixes peuvent s'allier avec les radicaux ou avec d'autres suffixes. Mais, ils existent d'autres aspects individuels peu nombreux des langues isolantes et flexibles. Le caractère d'importance à la construction ergative de la phrase. En comparaison du français, qui suit l'ordre syntaxique SUJET + VERBE + OBJET, la langue basque indique l'ordre SUJET + OBJET + VERBE.

3.4. La lexicologie

Le vocabulaire du basque est divisé par les parties du discours. Les fondamentaux sont les substantifs, les adjectifs, les pronoms, les adverbes et les verbes. Les parties du discours expansives sont les adjectifs numéraux. Les dépendantes qui nécessitent une coordiantion à l'autre partie du discours sont les déterminants, les prépositions, les conjonctions et les marqueurs pragmatiques. Le lexique est formé le plus souvent par la dérivation, la composition et la parasynthèse. La dernière est la combinaison des deux précédentes.

La base historique du lexique basque originel comporte des mots non indo-européens. La majorité des verbes étaient les mots monosyllabiques. Cependant, le basque d'aujourd'hui a gardé seulement environ 20-30 % du lexique. Le basque a emprunté des mots aux langues celtes, au latin classique, plus tard au latin vulgaire et

³⁷ Voir Zavadil, B. (2010), p. 95-96.

aux langues voisines telles que le gaulois et le latin, le gascon, le castillan, le catalan, l'aragonais, l'occitan et le français. Le dialecte biscayen comporte le plus de mots d'emprunts du latin. Moins de mots d'emprunts viennent des langues celtes, germaniques et d'arabe. Par contre, le basque a beaucoup influencé le castillan, en Espagne nous trouvons de nombreux mots d'origine basque.

L'onomastique est la branche de la lexicologie qui regroupe l'antroponymie et la toponymie. L'onomastique étudie l'origine des noms propres ce qui est assez intéressant dans la langue basque. Les interprétations des noms propres basques sont assez incertaines parce que les significations originelles ont pu changer au cours du temps et sont maintenant comparés avec les noms basques existants. C'est surtout le cas des oronymes (noms propres des montagnes, abîmes etc.) et hydronymes. Par contre, les noms des communes viennent du Moyen Âge, leur cohérence est plus claire. L'étymologie des toponymes est encore plus compliquée. Un assez grand nombre de toponymes d'origine latine se situe au sud de la province d'Alava et en Navarre. L'origine latine changeait sous l'influence du basque ou contrairement. C'est pourquoi certaines villes ont gardé leur double dénomination, par exemple, *Iruñea/Pamplona* (du latin *Pompaelo*) ou *Gasteiz/Vitoria* (du latin *Victōria*).³⁸ Sabino Arana a influencé les prénoms basques tandis que les prénoms français et espagnols y ont été adaptés. Et il a aussi fait l'introduction de l'inversion des prénoms masculins aux formes féminines par l'ajoute du suffixe *-e*. Exemples des prénoms fréquents : *Andonin – Andonine* (Antoine – Antoinette), *Aintza – Aintzane* ou *Domeka – Domeke* (Dominique). Les noms de famille traduisent leur histoire avec une définition claire du sens des noms. L'origine des noms est le plus souvent expliquée par trois phénomènes : les patronymes, la localisation de *basseri* et par les noms des arbres et des plantes. Les patronymes sont les noms qui viennent des prénoms du père ou du grand-père. Les noms de famille selon le nom du père ont la forme du génitif possessif substantivisé. Les noms venant du grand-père sont caractérisés par la terminaison *-z*, comme dans les noms Pérez, López, Sánchez. Plus tard, le castillan ou le catalan ont adopté aussi ce type de dérivation.³⁹ Basseri correspond à la bordierie esseulée basque qui a chaque fois sa propre dénomination. La majorité des noms de famille au Pays Basque a été formée de cette

³⁸ Voir Zavadil, B. (2010), p. 186-187.

³⁹ Ibid., p. 188-190.

manière. Le dernier type puise son origine du nom dans les noms des plantes ou des arbres qui poussent aux environs de basseri. Les noms basques sont, par exemple, Horacio Quiroga, l'écrivain uruguayen, Francisco Goya, le peintre espagnol ou le révolutionnaire Ernesto Che Guevara. Il existe aussi beaucoup de toponymes qui viennent du basque (Biarritz, Guinée).

4. La sociolinguistique

La sociolinguistique est une science qui s'intéresse aux phénomènes linguistiques qui dépendent des facteurs sociologiquement pertinents, surtout la division de la société en groupes et classes sociales. La raison d'utiliser des enquêtes sociolinguistiques dans la linguistique est liée à toute la série des questions sur l'évolution, la composition et l'organisation de la société. La sociolinguistique moderne s'occupe surtout des questions de la politique linguistique, du plurilinguisme et des méthodes sociolinguistiques et leur changements au cours du temps grâce à des techniques modernes et innovatrices. Les facteurs qui influencent la sociolinguistique sont aussi issus d'autres domaines que la sociologie, comme la biologie (âge, sexe), l'économie (situation économique des habitants) ou l'éducation (langage différent pour certains groupes sociaux) concernant les recherches des groupes dans la société.⁴⁰

Le basque est une langue autonome en Europe et il semble que l'intérêt de la langue n'a pas disparu. Cette langue n'est pas seulement la langue d'usage des anciennes générations. Le basque est aussi la langue de l'enseignement et de la vie quotidienne. Nous allons prêter attention à la population basque et au nombre de locuteurs de la langue basque dans la partie suivante.

4.1. La population

La majorité de la population basque se trouve en Europe dans les sept provinces historiques, d'Espagne et de France, mais les Basques vivent partout dans le monde à

⁴⁰ Voir Černý, J. (2002), p. 224-225.

cause des périodes d'immigration. Les Basques du Pays Basque résident principalement dans les grandes villes comme Saint-Sébastien, mais aussi dans les montagnes, les vallées et sur la côte Atlantique. 91 % de la population est localisé sur la partie espagnole du Pays Basque, le reste sur la française. Plus de 70 % des habitants du Pays Basque se considère Basque, mais 30 % de la population n'est pas d'origine basque, et cette population est majoritairement venue d'Espagne et de France. Le pourcentage de la population des immigrants augmentait pendant les dernières années. Le nombre a changé dans la CAV de 2 % à 5 % et surtout en Navarre de 2 % à 10 % de la population pendant 15 ans. Le nombre de la population basque compté avec les Basques de la diaspora est estimé environ 10 000 000 personnes (2 100 000 habitants du Pays Basque se considèrent Basques et le reste sont les estimations des descendants basques directs dans la diaspora).

La diaspora situe la dispersion des Basques dans le monde entier. De nombreux Basques ont quitté leur pays pour émigrer principalement aux États-Unis et en Argentine. On la trouve également en Uruguay, au Pérou, au Chili, au Mexique, en Bolivie, en Allemagne ou en Australie. Cette émigration a eu lieu surtout au XIX^e et au début du XX^e siècle. L'émigration s'est arrêtée dans les années 1960.⁴¹ Les raisons pour lesquelles les Basques décidèrent de quitter leur pays sont dûes principalement à la conquête espagnole et à l'instabilité économique. La diaspora est parfois appelée « la huitième province du Pays Basque ». Expérimentés dans le domaine de l'élevage, les Basques travaillaient surtout comme bergers ou laitiers, mais aussi comme hôteliers, restaurateurs, jardiniers et boulangers. De nos jours, des associations « Euskal etxeak » (les maisons basques) réunissent les Basques émigrés et bascophiles et proposent des activités socioculturelles (danse, gastronomie, pratique de la langue) pour maintenir la culture basque.

4.1.1. Les locuteurs du basque

Pour distinguer les personnes parlant, utilisant ou comprenant le basque, il est nécessaire de les diviser en plusieurs groupes, selon leur attitude et compréhension

⁴¹ Voir Zikin, M. (2011).

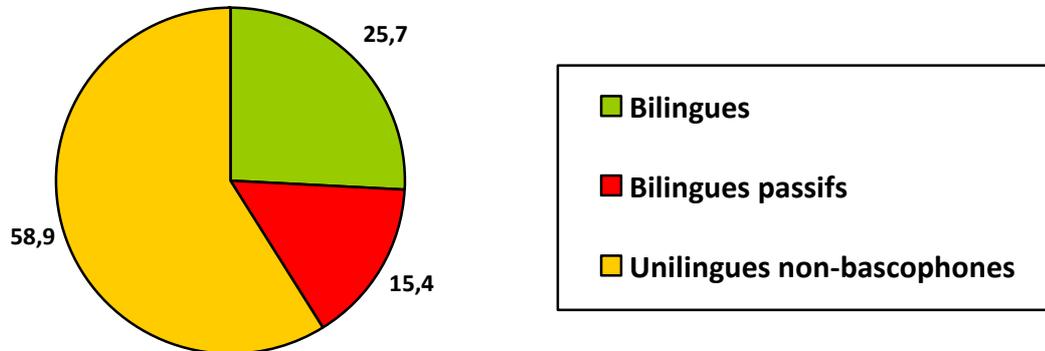
envers la langue basque. Ces groupes déterminent les locuteurs des langues frontalières, donc aussi, les locuteurs du Pays Basque. La division est de quatre groupes principaux des locuteurs : les unilingues, les bilingues actifs, les bilingues passifs et les unilingues non-bascophones. Le premier groupe représente les unilingues bascophones, les personnes qui ne parlent que le basque, que ce soit en France, ou en Espagne. Ils représentent la minorité de la population basque, à peu près 0.7 % des habitants. Les bilingues actifs sont les personnes parlant deux langues, le basque et le français ou le basque et l'espagnol. Ils comptent 26 % de la population basque et sont divisés en trois sous-groupes : les bilingues avec le français, l'espagnol ou différent erdara⁴² dominant (40 %), les bilingues équilibrés (29 %) et les bilingues avec le basque dominant (32 %). Suivant groupe entre les quatre principaux sont les bilingues passifs. Puis le bilingue passif, groupe qui comprend et lit le basque, mais le parle très peu. Les bilingues passifs représentent environ 15 % de la population. Les unilingues non-bascophones, le quatrième groupe, est composé d'habitants du Pays Basque qui ne parlent que le français ou l'espagnol. Ils forment la grande majorité de la population du Pays Basque avec à peu près 59 % des personnes.⁴³

Les données statistiques et recensements les plus récents, précisant le nombre de locuteurs basques dans l'ensemble du Pays Basque indiquent 1 355 700 locuteurs. Parmi eux, les unilingues bascophones représentent 20 000 personnes, les bilingues actifs 901 300 locuteurs et 454 400 bilingues passifs.

⁴² « Erdara » est la dénomination pour une langue étrangère différente que le basque utilisée par les Basques. Au Pays Basque l'erdara signifie principalement le français ou l'espagnol, mais aussi peut être l'autre langue étrangère. L'erdaldun est la personne qui ne parle pas basque, par contraire l'euskaldun celui qui parle basque.

⁴³ Voir Zikin, M. (2011).

Graphique 4.1 La compétence linguistique au Pays Basque, 2006 (%)



5) source : IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 201.

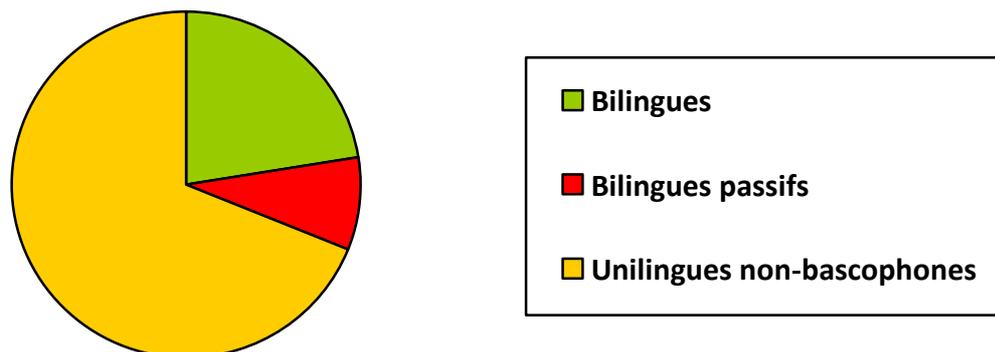
4.1.2. En France

En France, Pays Basque affiche deux tendances dans l'augmentation continue de la population, grâce à la migration et au vieillissement de la population. La croissance des habitants entre les années 1996 et 2006 compte 18 000 personnes de l'accroissement de plus de 16 ans, principalement dans le Labourd. Cependant, les personnes âgées de plus de 65 ans représentent un tiers de la population et le pourcentage des bilingues a diminué. En considérant le nombre de locuteurs, le Labourd a 37.2 % de sa population bilingue et 23.7 % de bilingues passifs (sur la population de 205 000). Quant à la Basse-Navarre et la Soule, les plus faiblement peuplées (30 000 et 17 000), elles contiennent de loin les plus forts pourcentages de personnes bilingues, avec 60.9 % de bilingues actifs (28 600) et 15.1 % de bilingues passifs (7 000), en tout à peu près 150 000 locuteurs du Pays basque français.⁴⁴ Bien que les bilingues soient moins nombreux qu'avant, le bilinguisme augmente en ce qui concerne les locuteurs de 16 à 24 ans. Ce processus est encore plus marquant dans la zone de BAB (agglomération des villes de Bayonne, Anglet et Biarritz). La zone est aussi typique à cause de la majorité de population monolingue non-bascophone dans tous les groupes d'âge (80 %) et davantage pour les personnes de 25 à 34 ans (91 %). Les résultats d'évolution d'incorporation de la langue basque dans l'enseignement et les

⁴⁴ Voir "Basque." Wikipédia, (2012).

médias sont positifs. Au Pays basque français, les bilingues actifs représentent 22 % de la population, les bilingues passifs seulement 9 % et les locuteurs du français uniquement 69 % selon les données de 2006.

Graphique 4.2 La compétence linguistique au Pays basque français, 2006 (%)



6) source : IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 78.

4.1.3. En Espagne

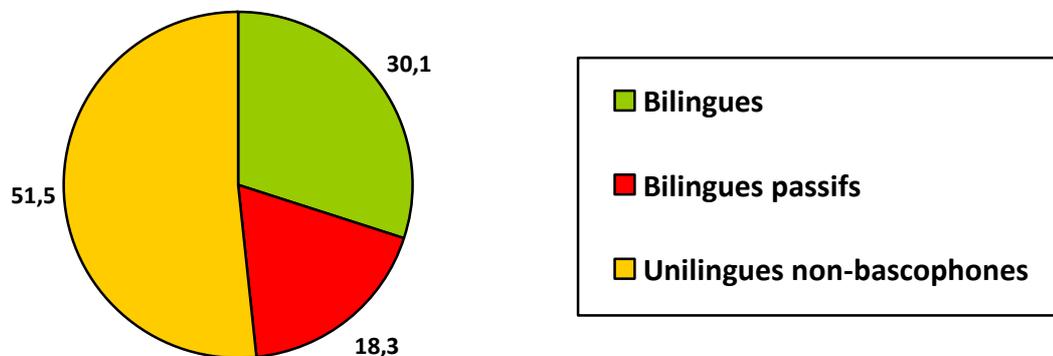
Environ 40 % des habitants du Pays basque espagnol parlent basque, 1 200 000 locuteurs. La province de Biscaye représente 1 141 000 habitants, dont 26.5 % (302 000) bilingues et 24.9 % (284 000) bilingues passifs. Le Guipuscoa compte 686 000 habitants et le plus grand nombre de locuteurs bascophones, soit 329 000, correspondant à 48 % de la population. Les bilingues passifs forment 9.5 % (65 000). La Navarre avec ses 594 000 habitants n'a que 10.5 % (85 500) de bascophones regroupés en majorité dans le nord de la province et 6.8 % de bilingues passifs (40 200). L'Alava a 298 000 habitants dont 13.4 % (40 000) de bilingues actifs et 11.1 % (33 000) de bilingues passifs.⁴⁵ Le grand nombre de bilingues sont les individus âgés de moins de 35 ans.

Quasi un tiers des bilingues de la Communauté autonome basque utilisent davantage le basque que le castillan. Cependant, ce pourcentage se réduit à un cinquième pour les jeunes. La majorité des bilingues à prédominance basque résident dans la province de Guipuscoa. Les bilingues équilibrés vivent en Guipuscoa et en

⁴⁵ Voir "Basque." Wikipédia, (2012).

Biscaye. Le nombre de bilingues à prédominance castillane augmente. Ce sont les jeunes et les adultes de moins de 35 ans qui utilisent le basque quotidiennement. Les facteurs importants qui influencent l'usage du basque sont la densité des personnes qui le parlent – le réseau des relations du locuteur et la facilité d'un locuteur de s'exprimer en basque et en castillan. La population vieillie, et beaucoup d'immigrants viennent de l'étranger. Dans la CAV 30 % des locuteurs sont bilingues actifs, 18 % bilingues passifs et 52 % unilingues non-bascophones.

Graphique 4.3 La compétence linguistique dans la Communauté autonome basque, 2006 (%)

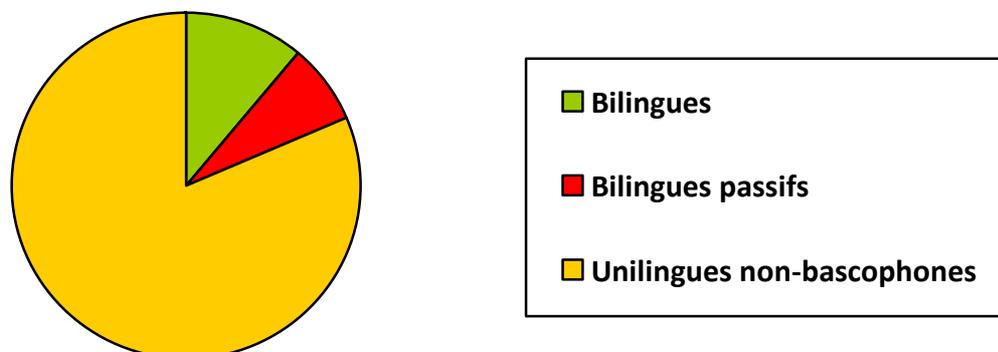


7) source : IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 18.

Dans la Communauté forale de Navarre, seulement 11 % des habitants sont bilingues actifs, 7.5 % bilingues passifs et 81.5 % unilingues non-bascophones. Le plus important pourcentage de bilingues est représenté par les personnes de moins de 35 ans. Cependant, la population jeune baisse. Le nombre d'immigrants a beaucoup augmenté dans les années 1991 à 2006 (de 2 % à 10.5 %). Ce nombre correspond à la moyenne de l'état espagnol et il y a une influence évidente sur le bilinguisme en Navarre.⁴⁶

⁴⁶ Voir IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 193.

Graphique 4.4 La compétence linguistique dans la Communauté forale de Navarre, 2006 (%)



5) source : IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 140.

4.2. Le basque comme langue maternelle

Quand nous parlons de langue maternelle, nous nous référons à une langue ou plusieurs langues que l'enfant reçoit de ses parents ou de personnes qui l'entourent jusqu'à ses trois ans.

Dans la partie française 21.6 % de la population ont hérité du basque comme langue maternelle. Le français est la langue maternelle de la majorité de la population du Labourd. En Basse Navarre et en Soule pour deux tiers des habitants le basque est leur première langue. Les personnes qui ont l'euskara comme première langue sont le plus souvent âgés de 65 ans ou plus. Pour les moins de 65 ans, le nombre diminue. Si les deux parents sont bilingues, la plupart (presque 80 %) des enfants reçoivent le basque. Cependant, quand un des parents ne parle pas basque, 55 % des enfants adoptent seulement le français.⁴⁷

La langue maternelle de 24 % de la population du Pays basque espagnol est représentée par le basque. Les bilingues équilibrés ont en majorité le basque comme langue maternelle. En général, les personnes de langue maternelle castillane sont majoritaires dans la CAV, mais il existe de plus en plus de personnes de 16 à 24 ans avec langue maternelle basque. Quand les deux parents sont les euskaldunes, 85 % des enfants reçoivent exclusivement le basque, 6 % deux langues et 9 % seulement le

⁴⁷ Voir IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 193.

castillan. Si un parent ne parle pas basque, la majorité des enfants adoptent seulement le castillan. Dans toute la Navarre le castillan prédomine comme langue maternelle, neuf personnes sur dix utilisent le castillan comme première langue. Excepté la zone bascophone, où le basque est la première langue pour 63 % de la population.

4.3. Le bilinguisme

Le bilinguisme est très fréquent au Pays Basque. Au Pays basque français, l'usage de la langue basque est partagé avec la langue française, comme au Pays basque espagnol où le basque est utilisé autant que l'espagnol (le castillan).

Il existe trois groupes des locuteurs en France selon l'expression de la langue, dans la majorité des cas (la plus facile à parler). De cette façon, la moitié des individus s'exprime autant en basque qu'en français, un quart de la population utilise le français, et le dernier quart le basque. Presque tous les bilingues équilibrés ont le basque comme la première langue, ils représentent la moitié des bilingues du Pays basque français. Ceux-ci représentent environ 6 % de la population du Pays basque français, ils viennent surtout des villes et villages peu peuplées de Basse Navarre et de Soule. Les bilingues s'exprimant plutôt en français augmentent. Dont le plus grand nombre comptent les jeunes (42 %) issus de la province du Labourd. Pour la majorité de ces bilingues le basque est la première langue, peu de personnes utilisent le français.⁴⁸ Plus de la moitié des bilingues utilisent plus le français que le basque ou parfois que le français. Le basque est beaucoup utilisé à la maison, les locuteurs préfèrent parler basque surtout avec leurs parents, moins avec les frères et sœurs ou en couple. Les bilingues parlent basque presque toujours avec leurs amis, dans 41 % des cas.

Dans la CAV en Espagne, la fréquence d'utilisation du basque est positive, il est de plus en plus parlé par les bilingues. La tranche d'âge préférant l'usage du basque est situé de 65 ans à plus. La province de Navarre représente seulement 11 % des bilingues actifs. Presque un tiers des bilingues utilisent le basque avec plus de facilité que le castillan, mais chez les jeunes, le nombre retombe. Les bilingues parlant essentiellement

⁴⁸ Voir IV Encuesta Sociolingüística. (2008), p. 91.

le castillan forment le groupe le plus nombreux des bilingues de Navarre et résident en majeure partie en zone mixte.

5. L'éducation

Beaucoup de parents bascophones préfèrent l'éducation et l'enseignement en basque. Presque la moitié des adultes du Pays basque français veulent que leurs enfants étudient en basque. Cependant, en comptant tout les élèves du Pays Basque, la majorité (presque 80 %) ne reçoivent l'enseignement de la langue locale. Au niveau de l'enseignement du basque au Pays Basque existent les écoles privées appelées *Ikastola* où les enfants étudient en basque avec une autre langue (français ou espagnol). Il existe aussi une possibilité de l'enseignement public, mais seulement dans certaines écoles, collèges et lycées où le basque possède le niveau de la langue facultative. Des cours du soir sont offerts pour apprendre la langue et la culture basque. Il existe aussi des *Euskaltegis* (établissements d'enseignement en euskara) à l'intention des adultes. Ces établissements sont soit publics, soit privés, ils ont leurs propres méthodes pédagogiques.

5.1. La loi de l'enseignement en basque

Le Gouvernement Basque est compétent instituer l'emploi des langues dans le domaine de l'enseignement. L'article 15 de la *Loi fondamentale sur la normalisation de l'usage de l'euskara* de 1982 stipule que tout élève a « le droit de recevoir un enseignement tant en euskara qu'en castillan aux différents niveaux du régime éducatif ». ⁴⁹ En Espagne, après les études secondaires, un étudiant devrait être capable de s'exprimer en castillan comme en basque.

Les lois françaises les plus importantes sont, les lois Jules Ferry (1881, 1882), la loi Haby de 1975 et le Code de l'éducation de 2000. Les lois Jules Ferry ont établi les règles des écoles primaires. Les écoles primaires sont devenues gratuites, l'éducation

⁴⁹ Leclerc, J. (2012).

obligatoire et l'enseignement public devenu laïque sous les lois de Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique sous la Troisième République. Il n'a pas établi la scolarisation obligatoire mais l'éducation obligatoire, qu'elle soit publique, libre ou familiale. L'enseignement des langues régionales ou locales était interdit. L'article 12 de la loi Haby indiquant que : « Un enseignement des langues et cultures régionales peut être dispensée tout au long de la scolarité. »⁵⁰ est déjà abrogé. Le Code de l'éducation se rapportant à l'utilisation des langues régionales confirme l'article 12 de la loi Haby et autorise aux maîtres d'inclure les langues régionales dans l'enseignement des écoles maternelles et primaires s'il est profitable pour l'enseignement, surtout pour l'étude de la langue française.⁵¹

5.2. Les écoles basques

Les écoles basques traditionnelles sont surtout les *ikastolak*, l'*ikastola* en singulier. Les *ikastolak* sont des écoles regroupées dans une fédération *Seaska*. Il s'agit d'écoles publiques maternelles, primaires, collèges et lycées. Les écoles ne dépendent d'aucun mouvement politique ou de la confession. Les écoles furent fondées en Espagne et la première école date de 1914. Elles étaient interdites pendant le régime de Franco et ont recommencé de fonctionner à partir de 1960 grâce au changement de la législative. Le projet des *ikastolak* s'impose aussi en France, mais la première école française date de 1969. Dans les *ikastolak* maternelles et au début de l'école primaire les enfants utilisent uniquement le basque, puis ils commencent l'enseignement du français ou de l'espagnol, afin que les enfants soient parfaitement bilingues en fin d'enseignement primaire.⁵²

La France offre trois modèles pédagogiques : les *ikastolak*, les *Euskal Haziak* et les *Ikas Bi*. Le fonctionnement des *ikastolak* a été un peu expliqué ci-dessus. la France compte environ 25 *ikastolak* avec plus de 2 500 élèves. Toutes les écoles sont regroupées en réseau dans les sept provinces du Pays Basque par la confédération des *ikastolak* (EHIK – Euskal Herriko Ikastolen konfederazioa). Les *Euskal Haziak* sont des

⁵⁰ Leclerc, J. (2012).

⁵¹ Voir Leclerc, J. (2012).

⁵² Voir "Ikastola." Wikipédia, (2012).

écoles privées confessionnelles où certaines matières sont enseignées en basque. Les Ikas Bi sont des écoles publiques qui enseignent moitié en basque et moitié en français. En 2005, plus de 10 000 élèves sont scolarisés dans un de ces trois modèles pédagogiques du Pays basque français. Un tiers des élèves fréquente les écoles maternelles, un sur quatre les écoles primaires, un sur cinq le collège et un sur dix les lycées.⁵³

Le système éducatif basque en Espagne est déterminé par l'éducation en Espagne. Il suit les modèles linguistiques en basque et en castillan. Il existe quatre principaux modèles : A, B, D, X (marqué G en Navarre). Le modèle A correspond à l'enseignement en castillan de toutes les matières, sauf la matière basque, le modèle B signifie que l'enseignement se fait en basque et castillan. Le modèle D, toutes les matières sont en basque excepté la langue castillane. Le dernier, le modèle X signifie que toutes les matières sont enseignées en castillan et sans le basque. Le système est appliqué à la majorité des élèves des écoles privées et publiques qui dépendent du Gouvernement Basque. La Communauté autonome basque alloue des subventions à l'enseignement privé. En Navarre, le modèle G, est le plus nombreux, dans la CAV le modèle D. Le modèle D prédomine dans les écoles maternelles (90 %), mais les étudiants du baccalauréat utilisent le modèle A en majeure partie (54 %).

Des établissements d'enseignement de la langue basque aux adultes - Euskaltegi existent surtout au Pays basque espagnol. Nous pouvons trouver les deux types de centres Euskaltegi, les euskaltegis publics financés par les municipalités ou les euskaltegis privés gérés avant tout par les personnes privées. Environ 15 000 des adultes utilisent les centres d'enseignement Euskaltegi.⁵⁴

5.2.1. Les écoles maternelles

Les écoles sont ouvertes à tous les enfants désirant l'enseignement en basque. Dans le panorama scolaire du Pays basque nord, l'ikastola est l'établissement à donner sa place à la langue basque, langue de communication et d'apprentissage par la méthode

⁵³ Voir Zikin, M. (2011).

⁵⁴ Voir "Euskaltegi." Wikipédia, (2011).

immersive, méthode simple et naturelle qui facilite l'acquisition et la maîtrise du basque et du français. « La scolarité à l'ikastola doit permettre le développement de l'enfant basque épanoui, responsable et citoyen. »⁵⁵ Le projet préconise une pédagogie spécifique fondée sur l'expérience, la sensibilité, le caractère et la personnalité de chaque enfant. Les enseignants pratiquent des activités variées avec les élèves, individuellement ou collectivement, avec l'objectif de maîtriser les connaissances. Ils essaient de souligner l'importance de chaque élève, son individualité. L'objectif de la pédagogie des ikastolak n'est pas d'entasser des savoirs, mais d'apprendre à réfléchir, à donner un sens, à faire des liens : apprendre à apprendre.⁵⁶

Les explications du fonctionnement d'ikastola maternelle et primaire suivra l'exemple de certains ikastolak dans la partie française à Biarritz. Pour obtenir une information plus détaillée sur l'éducation bilingue, j'ai réussi à trouver une vidéo sur l'enseignement des écoles. Alsace, Ikastola, Michelet, Reptou et Sainte-Marrie sont les écoles examinées. Elles sont gérées par l'association des parents d'élèves et financées par des subventions communales et cotisations des parents. Les classes de la section maternelle comptent environ 20 élèves par classe, les classes de primaire ont 25 élèves. L'école maternelle bilingue Michelet utilise le système de deux matinées et deux après-midis par semaine pour l'enseignement du basque et deux matinées et deux après-midis pour le français. L'Ikastola de Biarritz pratique un système pédagogique différent, système d'immersion. L'école a environ 120 élèves de deux ans et demi jusqu'à 11 ans, la moitié fréquente l'école maternelle, l'autre moitié l'école primaire. En maternelle, l'enseignement se fait en basque. Des jeux, des chansons, des promenades et d'autres activités sont proposés quatre jours par semaine. Progressivement, l'enfant comprend et utilise des mots puis des phrases en basque. Quand un enfant arrive à l'école maternelle à l'âge de deux ans et demi, à la petite section maternelle, ne sait pas du tout parler basque. La plupart des parents d'élèves à l'Ikastola ne sont pas bilingues, mais désirent que leurs enfants aient un enseignement bilingue pour une meilleure intégration de la vie en société basque et aussi avec l'espoir que leurs enfants apprennent la troisième langue sans problèmes. Pour l'avenir de leurs enfants, les familles et les parents attachent une grande importance à l'apprentissage des langues. Les enfants apprennent

⁵⁵ Itsas-Argi Ikastola. (2012).

⁵⁶ Voir Itsas-Argi Ikastola. (2012).

le basque en étant immergés dans l’ambiance basque par des activités éducatrices. À la fin de la maternelle, ils savent parler en basque.⁵⁷

5.2.2. Les écoles primaires et secondaires

Les enseignants des maternelles ikastolak utilisent uniquement le basque, les élèves des écoles primaires emploient aussi le français. L’objectif est de faire des enfants bilingues. Cet enseignement bilingue se fonde sur une égale considération pour chacune des deux langues enseignées et le respect des programmes nationaux. À l’école élémentaire, l’élève apprend le basque en pratiquant dans cette langue une partie des activités de l’école. En même temps, il continue à améliorer sa connaissance du français ou du castillan. Ils ont au fur et à mesure plus de cours en français ou castillan, 3 – 10 cours par semaine. Ils apprennent la lecture et l’écriture. Les mathématiques et les sciences s’effectuent principalement en basque. Les enfants développent leur bilinguisme à l’école et par les activités extra-scolaires. L’élève de la section bilingue apprend également une langue étrangère. Il lui est facile d’apprendre une autre langue, de distinguer une autre musicalité et prononciation de la langue. L’enfant est bien ouvert à la culture basque, développé et plus indépendant. Les écoles fonctionnent sous la convention de l’Éducation Nationale qui gère aussi les salaires des enseignants.

La continuité de l’apprentissage au collège et au lycée, permet aux élèves de devenir complètement bilingues et approfondir leur connaissance de la langue basque. Ils peuvent ainsi accéder aux études supérieures en français ou en basque.

5.2.3. Les universités

Le Pays Basque compte une université, (Université du Pays basque), officiellement appelée *Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea (UPV/EHU)*, cette université basque est publique. À peu près 50 000 étudiants sont inscrits à l’université qui représente environ 35 facultés, collèges et écoles. Cette université fut créée en 1980 à la suite de l’université de Bilbao et de la faculté de

⁵⁷ Voir Eusko Ikaskuntza. (2010).

sciences économiques de Sarriko aussi dans la région de Bilbao. L'université de la Communauté autonome basque est présente dans trois villes (Bilbao, Saint-Sébastien et Vitoria-Gasteiz). Il existe trois campus appelés selon les noms des provinces de la CAV. Le domaine d'études est large, la technique, le droit, les lettres jusqu'à la médecine sont proposés.

Les études supérieures de la langue basque sont disponibles, par exemple à l'Université de Bayonne, l'Université de Pau où l'Université de Bordeaux.

5.3. Le bilinguisme dans l'éducation

La description du fonctionnement de l'enseignement bilingue dans les écoles maternelles, primaires et secondaires a bien été démontrée. Dans la CAV 56 % des jeunes bilingues de 16 ans ou moins possèdent le basque comme langue maternelle, 12 % le basque et le castillan et 32 % le castillan. Ces derniers sont appelés neo-bascophones, les personnes ayant appris le basque à l'école ou à l'euskategi⁵⁸ forment une partie importante des bilingues. Plus de la moitié des jeunes sont neo-bascophones, ils résident dans les grandes villes.

Les écoles ikastola jouent un grand rôle dans le maintien du bilinguisme au Pays Basque. Les enseignants de ces écoles éduquent les enfants dans les deux langues à égalité et forment des locuteurs bilingues.

6. La littérature en basque

La culture traditionnelle de la littérature orale est connue grâce de ses contes, balades, poésie et chansons populaires. Les Basques aiment improviser des chants poétiques rimés et des petites pièces du théâtre populaire. Cette pratique encore présente jusqu'à nos jours est appelée le Bertolarisme, et fait partie de la tradition basque. Depuis la création de l'imprimerie sont apparus des changements dans la littérature. Le premier livre basque, recueil de poésies religieuses et profanes *Linguae Vasconum*

⁵⁸ «Euskalategi» sont les centres d'enseignement de la langue basque aux adultes.

Primitiae (Les Débuts de la langue basque) fut écrit en 1545 par le père Bernat D'Etchepare. En 1571 le pasteur protestant Joannes Leizarraga a traduit le premier Nouveau Testament en langue basque. La première école littéraire de Saint-Jean-de-Luz fut fondée au XVII^e siècle. En 1643 Pedro de Aguerre dit Axular publie *Gero (Plus tard)* qui est considéré comme chef-d'œuvre de la littérature classique basque. Axular est considéré comme père de la littérature basque. Un autre grand écrivain de cette époque est Arnaud d'Oihenart a publié son livre *Notitia utriusque Vasconiae (Histoire des deux Vasconies)* en 1637. Le XVIII^e siècle fut celui des grammaires et dictionnaires avec Manuel de Larramendi, le jésuite guipuscoan célèbre notamment pour ses travaux linguistiques. On peut aussi nommer Joanes Etxeberry de Sare (1668–1749), auteur d'un dictionnaire quadrilingue (basque, français, espagnol, latin). Jusqu'à la moitié du XX^e siècle, la littérature basque est représentée surtout par la littérature religieuse. La langue basque fut affaiblie par les intentions de la monarchie espagnole et à partir des années révolutionnaires en France. Des manifestations pour la défense de la langue basque se forment, les revues littéraires apparaissent, et l'Académie de la langue basque est fondée.

La poésie basque du XX^e siècle est orientée sur les thèmes de ferme et du patriotisme. Avec les grands poètes des années trente, une poésie plus cultivée et plus universelle voit le jour. L'auteur le plus important de la Renaissance Basque est Jose Aritzimuño. Jose Mari Aguirre « Lizardi » est un poète lyrique de grande renommée pour sa poésie savante et populaire. Le romantisme et le symbolisme ont inspiré le grand poète Esteban Urkiaga avec une poésie savante, complexe et minoritaire. Un des écrivains les plus représentatifs du style classiciste fut Nikolas Ormaetxea. À partir des années 1950 avec Jon Mirande (1925-1972) et Gabriel Aresti (1933-1975), nous assistons à un développement important de la production littéraire basque. Gabriel Aresti influença les nouvelles tendances de la poésie basque du symbolisme à la poésie sociale. Joseba Sarrionaindía était poète de transavargarde.

Parmi les écrivains actuels les plus prolifiques, nous pouvons citer Bernardo Atxaga, dont le roman *Obabakoak* (prix national de littérature en Espagne, 1989) a été traduit en 19 langues ou encore Itxaro Borda, qui a obtenu en 2001 le prix Euskadi pour son roman *100 % basque*. L'autre auteur du roman moderne était Martín de Ugalde qui écrivait en exil des contes et des romans, en basque et en espagnol. Il a créé entre autres

une synthèse de l'Histoire du Pays Basque (Síntesis de Historia del País Vasco) en 1974. Il reçut le Prix Basque Universel en 2002. José Luis Alvarez Enparantza a réalisé la transition au roman moderne et il a utilisé plusieurs genres littéraires comme policier, historique ou autobiographique. Ramón Saizarbitoria, fut un auteur différent cherchant comment rénover les méthodes narratives avec la valeur du style.⁵⁹

Beaucoup de grands auteurs de la littérature basque utilisent la langue espagnole ou française pour leurs œuvres afin de pouvoir vendre leurs livres aussi à l'étranger. Les écrivains et leurs œuvres sont alors plutôt partie de la littérature espagnole ou française. Les plus connus sont Miguel de Unamuno, Pío Baroja, Ángela Figuera, Luís Martín Santos ou Lucía Etxebarria.

Actuellement, près de 1500 livres écrits en langue basque sont édités chaque année. Le Gouvernement Basque soutient l'édition de livres en basque à l'aide d'importantes subventions. Un grand nombre de livres publiés au Pays Basque sont aussi des manuels scolaires.

7. Les médias

Il existe un grand nombre des moyens de communication de masse. Il s'agit surtout des journaux, revues, radios, chaînes de télévision et Internet au Pays Basque. Le rôle d'une partie est de propager la langue et la culture basque, l'autre a pour but le renseignement régional. Les trois fonctions prédominantes sont informer, former et divertir. En majeure partie les médias s'imposent au Pays basque espagnol. Le principal média est EITB groupe qui réunit les chaînes de télévision et les stations de radiodiffusion. Vocento groupe de presse conservateur de longue tradition, le plus important en Espagne et au Pays Basque, est présent aussi sur portails Internet.

7.1. La presse

L'objectif de la presse basque a toujours été le même, la propagation et le renforcement de la position de la langue basque. La volonté des Basques été aussi le

⁵⁹ Voir Zallo, R. (2009), p. 54.

renforcement et la publication de la littérature basque. La revue l'*Euskalkuna* en 1887 fut suivi par la publication d'autres revues et journaux. *La Revue Internationale des Études Basques* (RIEV) créée en 1907, du côté espagnol, et publiée jusqu'à 1936 contenait des travaux linguistiques et d'histoire. La revue littéraire créée en 1921 à Bayonne est appelé *Gure Herria*. D'abord trimestrielle, puis semestrielle bilingue, a été publiée jusqu'aux années soixante-dix sous la conduite de l'équipe d'*Euskalduna*. Il est possible de trouver encore de nombreuses revues littéraires qui sont apparues dès la première moitié du XX^e siècle, telles que *Euskalzale*, *Ibaizabal*, *Euskaldun Ona*, *Napartarra*, *Argia*, *Euzkadi* ou *El Dia et Eguna*.

L'*Euskalkuna* a été interdit en 1944. Les publications de *Herria* sont apparues comme continuation, l'hebdomadaire fondé à Bayonne sous l'impulsion du père Piarres Lafitte et il est publié jusqu'à nos jours. Aujourd'hui le journal *Herria* est diffusé essentiellement au Pays basque nord, mais aussi au Pays basque sud et à l'étranger, surtout aux États-Unis. L'information de la revue couvre les divers secteurs. L'essentiel est consacré à la vie au Pays basque français (politique, culture, religion, économie) avec une information locale sur deux pages (nouvelles des villages des provinces françaises). Nous pouvons trouver également des rubriques sur la vie du Pays basque espagnol, les nouvelles internationales ou les programmes de télévision.

Il existe actuellement deux journaux quotidiens basques, quatre hebdomadaires et une douzaine de magazines. Le seul quotidien publié uniquement en basque est *Berria* (*La nouvelle*) créé en 2003. Il succède le quotidien *Egunkaria* (*Quotidien*), créé en 1990, mais qui a été interdit en 2003 par un juge espagnol sous prétexte qu'il aurait des liens avec ETA. Le quotidien d'idéologie gauche nationaliste publié en basque et aussi en espagnol est *Gara*.

La revue littéraire *Maiatz* (*Mai*) et un hebdomadaire local *Herria* sont présents en France. *Maiatz* a été fondée en 1982 et existe encore aujourd'hui. Elle contient des traductions, des poèmes, des rédactions et des critiques littéraires. L'écrivain Itxaro Borda a fait partie de l'équipe initiale de la revue.

L'hebdomadaire ajouté chaque semaine au quotidien *Berria* est *Iparraldeko hitza*, le quatrième hebdomadaire est *Argia*. *Xirika* (pour les jeunes) est écrit exclusivement en basque. Il a été fondé en 2004 à Saint-Pée-sur-Nivelle (Pays Basque nord). L'équipe de *Xirika* publie tous les trois mois le *Xirrimarra*. Il s'agit d'un petit

opuscule de mots croisés et de jeux. Même les magazines plus petits ne sont pas oubliés. La revue *Pika (La Pie)*, créée en 2001, s'adresse aux enfants de 7 à 12 ans. Elle paraît au Pays basque français en quatre langues : basque, breton, catalan et occitan, elle est aussi utilisée dans les cours du soir et aux ikastolak.⁶⁰

7.2. La télévision et la radio

Le groupe EITB est le plus important réseau de radio télédiffusion. EITB dépend du Gouvernement Basque qui capte un quart de l'audience totale du Pays Basque. EITB regroupe cinq chaînes de radio et de deux chaînes de télévision locale – ETB 1 et ETB 2 ainsi que deux chaînes pour l'étranger – Canal Vasco et ETB Sat. Le Contrat Programme avec le Gouvernement Basque détermine les obligations de la diffusion, surtout par l'équilibre entre une programmation culturelle, production en basque, le nombre de journaux télévisés et de promotion de la culture basque. ETB 1 diffuse toutes sortes de programmes, magazines, interviews, sport, documentaires et cinéma en basque. La chaîne ETB 2 diffuse en espagnol et la plupart des émissions formées par des informations et des questions d'actualité. ETB Sat et Canal Vasco sont des chaînes internationales. La programmation d'ETB Sat résume les contenus des deux chaînes précédentes. Canal Vasco télévisé en Amérique émet en espagnol avec des interventions en langue basque. La télévision basque est regardée par environ 20 % des bascophones adultes (51 % des enfants), 50 % de la population préférerait plutôt une programmation bilingue.⁶¹

Hamaika est une chaîne généraliste exclusivement en langue basque créée en 2009 diffusée via la TNT. France 3 Euskal Herri Pays basque est le décrochage local de France 3 Aquitaine. Une petite partie des informations sont diffusées en basque. TVPI est une chaîne locale privée française diffusant à Bayonne et en Sud-Aquitaine.⁶²

Les radios du réseau Euskal Irratiak (du Pays basque français) sont *Irulegiko Irratia*, cette radio associative fonctionne depuis 1981 en Basse Navarre, *Gure Irratia*

⁶⁰ Voir Sladká, J. (2008), p. 24.

⁶¹ Voir Leclerc, J. (2012).

⁶² Voir "Basque." Wikipédia, (2012).

au Labourd et *Xiberoko Botza* en Soule. Du côté français, nous pouvons nommer radio *France bleu Pays basque* ainsi qu'une station chrétienne *Radio Lapurdi Irratia*.

EITB regroupe la radio publique d'information généraliste du Pays basque espagnol appelé *Euskadi Irratia*, la radio publique musicale EITB *musika* et la radio publique destinée aux jeunes *Euskadi Gaztea*. Les radios sur Internet sont radios d'actualités *Info 7 irratia* et la radio permettant de créer propre programme d'écoute *Radio kultura*.⁶³

7.3. Les sites web

Le temps des nouvelles technologies apporte la possibilité et la facilité de distribuer le renseignement sur Pays Basque et sa langue et la simplicité de trouver l'information pour les Basques et pour tout le monde qui s'intéresse de ces thèmes. Les journaux sur le site fonctionnent comme ailleurs, il est possible de trouver les dictionnaires, les sites linguistiques présentent la culture et les traditions des Basques. L'estime envers la langue est notable, les différentes questions sur l'origine, l'usage des locuteurs sont discutées. La plupart des sites web sont accessibles en trois langues : euskara, espagnol et français. Cependant, si l'information n'est pas disponible dans toutes les trois langues, la base des sites est formée par les pages espagnoles dont prédominent. Les pages réservées aux lecteurs bascophones sont publiées uniquement en basque.

8. La population et ses idées

Nous avons déjà vu certaines données sur la population du Pays Basque au chapitre 4, mais il s'agissait plutôt des questions de l'usage du basque par les locuteurs du Pays Basque. Ce chapitre va porter au thème plus abstrait des idées et des opinions de la population.

⁶³ Voir OPLB. (2012).

8.1. Les jeunes

Certains entre les jeunes quittent le Pays Basque pendant leur enfance ou après leurs études et reviennent seulement pour rendre visite de leurs parents et grands-parents. Leur langue est déjà différente. Ils parlent plutôt le basque populaire.

L'autre résultat chez les jeunes, en Basse Navarre et en Soule le nombre des monolingues non-bascophones fait partie de 57 % de la population. 42 % des bilingues du Pays basque français qui préfèrent s'exprimer en français sont les jeunes. Une partie des jeunes français du Pays basque préfèrent utiliser le français, ils perçoivent le basque comme la langue de la génération de leurs grands-parents. Mais nous ne pouvons pas constater la même attitude en général pour tous les jeunes basques. Certains s'intéressent assez de la langue et de la culture basque.

8.2. Les attitudes envers le basque

La tradition basque a pris les racines très profondément. Les Basques sont la nation minoritaire au niveau du monde, mais ils sont toujours fidèles à son histoire, sa culture, sa langue très différente. Elles existent les attitudes assez froides de maintenir ou renforcer la continuité de la culture basque. D'autre côté, elle est toujours visible l'estime envers la langue et la résolution de ne pas laisser disparaître leur histoire. Encore plus, beaucoup de personnes ont les grands objectifs pour revitaliser le basque et montrer son pays comme un lieu intéressant et de grande importance. Par rapport à l'identité nationale, les recherches disent que la réponse *seulement Basque* prédomine entre les habitants du Pays basque espagnol, *Basque et Espagnol* est aussi fréquente.

8.3. Les efforts de la revitalisation du basque

Le soutien de la revitalisation de la langue basque diffère selon les régions. Dans la CAV deux sur trois habitants (64.7 %) plus âgés que 16 ans favorisent le soutien de l'usage du basque. Au Pays basque français le pourcentage de 41.2 % et en Navarre 37.7 % de la population sont d'accord avec le soutien. Un tiers des habitants de la Navarre sont contre. En général, la majorité des habitants du Pays Basque pensent que

l'existence de deux langues ne forme pas des problèmes et des obstacles à la société. La plupart d'adultes de la CAV et de Ipparalde voient indispensable que leurs enfants apprennent le basque. Les gens pensent que la langue basque est très riche même comme français ou espagnol.⁶⁴

8.3.1. Les activités

Les habitants du Pays basque français voient la présence du basque comme phénomène naturel. Les personnes bilingues sont plus d'accord avec le soutien d'utiliser le basque. Les domaines où la position du basque devrait améliorer est l'enseignement, l'administration et les moyens de communication. Environ la moitié d'adultes pensent que les programmes de télévision et radio pourraient être plus nombreux. La moitié de parents favorables au soutien désirent l'enseignement bilingue pour leurs enfants.⁶⁵

Dans la Communauté autonome basque 64.7 % de personnes sont pour le soutien de l'usage du basque, entre les bilingues 89.3 %, entre les provinces le plus en Guipuscoa. Les habitants exigent le soutien du basque dans les médias. La majorité pense que l'enseignement du basque aux écoles n'est pas contre-productif pour les enfants qui ne dominent pas bien le castillan. De plus, ils pensent que les enfants vont nécessiter les deux langues (basque et castillan) au futur.⁶⁶

37.7 % de la population de plus de 16 ans est pour, 34.2 % contre l'aide de l'usage du basque (le reste n'est pas ni pour ni contre). L'attitude de plus de respect ont les habitants de la zone bascophone. En majeure partie, les jeunes exigent l'expansion d'une offre des moyens de communication.⁶⁷

8.4. Le nationalisme

L'expansion de l'industrie à la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle a permis l'arrivée de nombreux immigrants d'autres régions espagnoles. Cette affaire a conduit à l'affaiblissement de la position de la langue basque dans les centres urbains. La période

⁶⁴ Voir IV Encuesta Sociolingüística 2006. (2008), p. 221-223.

⁶⁵ Ibid., p. 126-131.

⁶⁶ Ibid., p. 64-68.

⁶⁷ Ibid., p. 188-191.

de la renaissance nationale basque entre les années 1876 et 1936 fait naissance des idées du nationalisme et idéalisme, non seulement de la perspective littéraire romantique. Le représentant principal de ce mouvement a été Sabino Arana Goiri, le fondateur de la partie nationaliste basque (PNV – Partido Nacionalista Vasco).

La division de la population aux nationalistes et non-nationalistes est formée par certains mouvements. L'ETA exige l'indépendance d'une nation basque qui, selon elle, devrait réunir la Communauté autonome basque, la Communauté forale de Navarre et les trois provinces du Pays basque français. Elle est soutenue par un parti politique légal, Herri Batasuna (HB), formé en avril 1978 et qui prend le nom d'Euskal Herritarrok (EH), depuis 2001 Batasuna. Deux autres partis nationalistes – le parti nationaliste basque (PNV) et Eusko alkartasuna (EA, Solidarité basque) née d'une scission du PNV en 1986 – partagent avec Herri Batasuna et l'ETA la conviction qu'il existe un peuple basque distinct des peuples espagnols et français. En revanche, ils sont opposés à la lutte armée. Euskadiko eskerra (EE, gauche basque), issue de l'ETA, est ennemie de la lutte armée et proche des socialistes. Au total, ces quatre partis nationalistes rassemblent, dans la communauté autonome, environ la moitié des suffrages selon les élections. L'autre moitié des électeurs se partage entre le parti socialiste d'Euskadi (PSE) et le parti populaire (PP), qui souhaitent que le Pays Basque demeure une communauté autonome au sein de l'Espagne. Ils refusent le projet d'une nation avec la Navarre et les territoires basques français.⁶⁸

Les attitudes nationalistes subsistent au Pays Basque. Selon la statistique *Euskobarómetro* de 2007, 51 % de la population du Pays basque espagnol se considèrent nationalistes, 42 % non et 7 % ne savent pas ou n'ont pas répondu.⁶⁹

8.5. Le séparatisme

La solution des questions sur la position de la langue basque dans la société est compliquée, à cause des activités d'organisation terroriste ETA. Cette organisation milite pour la formation d'un l'état basque indépendant de l'Espagne et de la France.

⁶⁸ Voir Larrouse. (2012).

⁶⁹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 19.

Pour obtenir cette autonomie, le Gouvernement Basque voudrait négocier puis reformer, mais les états voisins craignent la violence et le danger du nationalisme.

Aujourd'hui, le statut d'autonomie du Pays Basque est au cœur du conflit en Espagne. Pour les non-nationalistes, ce statut doit être une solution durable au problème du Pays Basque en permettant la coexistence calme des deux idéologies si contradictoires. Pour les nationalistes, le statut n'est qu'une étape du combat en vue de la réalisation d'une nation indépendante. Ils demandent notamment une révision de la Constitution espagnole afin du droit formel de se déclarer indépendant sous certaines conditions. Une coopération ou un compromis entre les deux projets politiques sont très compliqués.

La voie de la négociation avec Batasuna et l'ETA en vue d'une solution politique au conflit est explorée entre 2004 et 2006 par le socialiste José Luis Rodríguez Zapatero, le chef du gouvernement espagnol, en s'inspirant du processus de paix en Irlande du Nord et en séparant les aspects politiques (réforme du statut de la communauté, droit à l'autodétermination) et militaires (désarmement, libération et rapprochement des prisonniers). Un « cessez-le-feu permanent » est décrété le 24 mars 2006 par l'ETA et des discussions secrètes sont commencées entre le PNV, le PSOE et Batasuna. Les parties arrivent néanmoins à un accord préalable, qui est finalement rejeté par l'ETA. L'attentat commis le 30 décembre à l'aéroport de Madrid entraîne la suspension puis la fin des pourparlers et la rupture officielle de la trêve, le 6 juin 2007. Cette décision provoque alors un changement important dans le camp nationaliste, une majorité de militants se ralliant progressivement à l'idée d'un abandon de la lutte violente. En septembre 2008, l'ANV (Action nationaliste basque) et l'EHAK (parti communiste des Terres basques, créé en 2002) accusés d'être tous deux instrumentalisés par Batasuna, sont à leur tour mis hors la loi par la Cour suprême. Cette interdiction explique en partie le tassement du vote nationaliste aux élections au Parlement basque le 1^{er} mars 2009 (48,2 % des suffrages). Si le PNV vient en tête du scrutin avec 38,5 % des suffrages et 30 sièges sur les 75 à pourvoir, il ne peut plus compter sur une majorité absolue à la suite du mauvais score de ses alliés dans le gouvernement sortant. Au sein de l'opposition constitutionnaliste qui remporte une très courte majorité, les socialistes progressent fortement avec 30,7 % des voix et 25 sièges (contre 22,6 % et 18 sièges en 2005), alors que le PP (13 sièges) perd 65 000 voix et 2 députés, en partie au profit

d'Union, Progrès et Démocratie (UPD, créé en 2007 dans la trace de l'initiative citoyenne ¡Basta Ya!) qui obtient un siège. Pour la première fois depuis 1980, une alternative à l'hégémonie des nationalistes devient dès lors possible. Le 5 mai, après la signature d'un accord de gouvernement avec le PP (qui obtient la présidence du Parlement basque), le socialiste Patxi López est ainsi élu *lehendakari* avec 39 voix sur 75, succédant à Juan José Ibarretxe qui se retire de la vie politique. Toutefois, aux élections locales organisées en mai 2011, la nouvelle coalition nationaliste Bildu crée la surprise : en seconde position derrière le PNV mais devant les socialistes, elle remporte la mairie de Saint-Sébastien et la Députation de Guipuscoa. De son côté, l'ETA est de plus en plus affaiblie par le démantèlement de ses réseaux et politiquement isolée à mesure que la gauche indépendantiste évolue en faveur d'une normalisation pacifique. L'organisation annonce, le 20 octobre 2011, l'arrêt définitif de la lutte armée.⁷⁰

Analyse

1. La situation de la langue

La codification et la situation sociolinguistique de la langue basque démontre que le basque d'aujourd'hui est une langue européenne évoluée tout comme les autres langues en Europe. Malgré son statut de langue européenne autonome, le basque reste une langue minoritaire en Espagne et en France. Dans la partie espagnole du Pays Basque, la norme soutenue de la langue est utilisée et le basque entre à la presse, aux autres médias et à la littérature. En Espagne, la langue est co-officielle, donc, au même niveau que l'espagnol. L'influence aux enfants et jeunes ont les écoles basques. Les écoles ikastolak conservent la continuation de la tradition basque par leurs méthodes pédagogiques liées au bilinguisme. Le soutien de la langue basque fourni de la grande partie par l'Académie de la langue basque.

⁷⁰ Voir Larrouse. (2012).

Les dialectes ne se développent pas, ils sont plutôt en régression. Contrairement, la langue soutenue *euskara batua* est utilisée de plus en plus. Cependant, les dialectes sont plus étudiés par les linguistes. Mais au cours du temps les habitants du Pays Basque ont démontré que la langue basque va survivre. L'avenir de la langue basque est préservé, les Basques discutent sur la présence de la langue basque entre les langues d'Union européenne, dont pourrait changer et renforcer sa position.⁷¹

Actuellement, chaque effort pour revitaliser le basque au Pays Basque est important. Les Basques essaient de faire vivre leurs racines de leurs ancestrales et conserver leur histoire, leur tradition et leur culture. Selon les derniers chiffres, la situation évolue positivement et peut-être que le basque ne sera plus la langue minoritaire du territoire du Pays Basque.

1.2. La comparaison

Le Pays basque français et le Pays basque espagnol sont vraiment assez différents aux niveaux variés. Les différences et les ressemblances sont visibles entre les habitants, leur langue et leurs dialectes, leur politique linguistique ou leurs opinions. Je vais résumer les aspects plus importants.

Le vieillissement de la population basque se manifeste partout et actuellement le Pays Basque compte de plus en plus d'immigrants. En général, la population basque augmente.

Le statut de la langue dans les deux pays est différent. En Espagne, dans quatre provinces du Pays Basque le basque est la langue co-officielle, elle a les mêmes droits comme le castillan. Mais trois provinces du Pays basque français ont les droits d'usage du basque au niveau de la langue minoritaire. Les Français aiment le français et ne veulent pas améliorer ou rendre égales les positions des langues régionales vis-à-vis du français.

En général, le Pays Basque espagnol possède plus de possibilités, il a la position plus indépendante, l'éducation du basque a la longue tradition, la culture et l'estime envers la langue sont toujours assez fortes. Le territoire obtient plus de subventions pour

⁷¹ Voir Zavadil, B. (2010), p. 277.

conserver et revitaliser la langue et la culture basque. Il se semble que les gens remarquaient qu'ils ne peuvent pas négocier leurs demandes par les méthodes violentes.

Le territoire français est plus petit avec moins d'habitants, la langue a le statut différent qu'en Espagne. La côte atlantique est plus industrialisé et les habitants profitent du tourisme. Cette partie est moins influencée par la langue basque à cause du tourisme qui est lié à l'immigration élevée. Cependant, il y a aussi des régions plus fortes de point de vue d'imposer les règles plus pour euskara. Le bilinguisme devient la possibilité commune de l'enseignement, les médias se développent.

2. L'hypothèse

Le thème de la langue basque rapporte de nombreuses questions. Nous ne sommes pas capable de répondre aux indéterminations sur l'origine de la langue ou de la nation des Basques. Nous pouvons seulement chercher et évaluer plus. Le sujet de la langue aussi offre les estimations différentes sur l'avenir du basque.

2.1. Le basque disparaîtra-t-il ?

Il pourrait paraître que le basque comme langue minoritaire n'as pas de grandes chances pour le futur progressif et disparaîtra bientôt à cause des tendances du français, espagnol ou anglais. Cependant, le contraire pourrait être vrai parce que les Basques marquaient au cours de l'histoire qu'ils sont conscients. Les Basques représentent la nation forte indépendante qui veut suivre la tradition et surtout la langue. Ils ne sont pas indolents à leur futur.

Les statistiques récentes indiquent nombre plus élevé des habitants du Pays Basque et l'intérêt par l'usage du basque ou pour le moins par le phénomène du bilinguisme. Ensemble les écoles basques, l'Académie de la langue basque, le Gouvernement Basque, les maisons basques, la littérature ou les médias basques maintiennent la langue présente partout. Les idées subsistées du nationalisme, du désir d'être plus indépendant encore renforcent la conservation et la position de la langue très différente entre les langues européennes.

L'avenir de la langue basque est à mon avis assez optimiste grâce aux efforts des habitants qui s'intéressent à son pays et sont complaisants de faire des actions pour la société. Le nombre des habitants et aussi des locuteurs du basque pourrait augmenter.

Conclusion

En conclure le mémoire je voudrais résumer les thèmes présentés. Durant l'écriture de ce travail j'essayais de présenter la problématique de la langue basque. Je décrivais le cadre linguistique et géographique de la langue minoritaire de deux pays. Je voulais montrer les différences entre le basque et ses dialectes en France et en Espagne. Je comparais les provinces historiques basques en considération du territoire et de la population des locuteurs du basque et je décrivais la politique linguistique formée par les lois des états.

J'étudiais la population du Pays Basque et le nombre des locuteurs du basque, les types différents du bilinguisme et les pourcentages du basque comme langue maternelle. Le chapitre sur l'éducation des enfants et jeunes était très intéressant pour moi. Il existe plusieurs variantes de l'enseignement qui enseignent le basque par les méthodes pédagogiques différentes. Je décrivais aussi la littérature en basque et les moyens publics de communication, les journaux, les revues, les radios, les chaînes de télévision etc. Les opinions et les idées des Basques envers la langue étaient aussi cherchées, par exemple la présence du nationalisme.

Les influences d'usage de la langue basque sont diverses. Les personnes sont fidèles à la culture et l'histoire de sa nation, même qu'à sa langue. Ils veulent conserver leur langue quoiqu'elle soit minoritaire en ensemble de grands pays.

J'ai trouvé plusieurs nouvelles pour moi pendant l'étude des livres et textes sur Pays Basque, sa langue et sa population. J'ai mieux compris le fonctionnement de la langue minoritaire et aussi du phénomène du bilinguisme en rapport à l'enseignement et la vie quotidienne des habitants. J'ai montré la société basque qui n'est pas négative quand n'est plus liée à la violence de l'ETA. J'espère que j'ai expliqué la thématique de la langue basque de façon bien approchable à lire.

La littérature et les sources

Je pense que le thème de mon mémoire est assez large pour pouvoir trouver assez de matériels. Grâce aux études de la philologie française et espagnole, je pouvais utiliser la base des livres, documents et sites web en français et en espagnol. J'ai employé aussi les sources tchèques et anglais. Pour la partie de la langue, les dialectes et le cadre géographique du Pays Basque j'ai étudié le plus un livre de prof. PhDr. Bohumil Zavadil, CSc. *Baskičtina (Le basque)*. Au domaine des locuteurs et du bilinguisme j'ai utilisé en majeure partie *IV Encuesta Sociolingüística 2006*, le recherche sociolinguistique du Pays Basque avec les données les plus récentes. Ils m'ont aidé aussi les sources électroniques, surtout sur les médias et la politique linguistique. J'ai aussi apprécié des expériences avec l'éducation de deux enseignantes basques.

La liste des sources et de la littérature

La bibliographie

Boling, Dave : *Guernica*. Praha : nakladatelství BB/art, 2009. 359 s. ISBN 978-80-7381-603-2.

Carrasco Montero, Justa - Solé Bernardino, Lourdes : *Realie španělsky mluvících zemí*. Plzeň : Fraus, 1997. 79 s. ISBN 80-85784-54-8.

Collectif : *Le Petit Larousse 2010*. Paris : Editions Larousse, 2009. 1818 p. ISBN 978-2-03-584078-3.

Collins, Roger : *Baskové*. Praha : Lidové noviny, 1997. 291 s. ISBN 80-7106-198-0.

Černý, Jiří : *Introducción al Estudio de la Lengua*. Cáceres : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Extremadura, 2002. 252 p. ISBN 84 -7723-487-6.

García Mouton, Pilar : *Lenguas y dialectos de España*. Ed. 3. Arco Libros, Madrid 1999. 64 p. ISBN 84-7635-164-X.

Gobierno Vasco : *Mundu oro euskaraz*. Vitoria-Gasteiz, 2010.

Pesserová, Romana : *Les langues régionales et minoritaires sur le territoire de la France métropolitaine* : mémoire de Master. Univerzita Palackého v Olomouci, Filozofická fakulta, Olomouc 2008. 74 p.

Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco : *IV Encuesta Sociolingüística 2006*. Ed. 2. Vitoria-Gasteiz, 2008. 231 p. ISBN 978-84-457-2774-4.

Servicio central de Publicaciones del Gobierno Vasco : *Vidět, navštívít a poznat*. 4. vyd. Vitoria-Gasteiz, 2003.

Sladká, Jana : *Quelques remarques sur la civilisation basque* : Mémoire de Licence. Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta, Brno 2008. 62 p.

Zallo, Ramón - Ayuso, Mikel : *Découvrir le Pays Basque*. San Sebastián : Servicio central de Publicaciones del Gobierno Vasco, 2009. 89 p. ISBN 978-84-457-2869-7.

Zavadil, Bohumil : *Baskičtina : Lingvistická interpretace*. Praha : Karolinum, 2010. 317 s. ISBN 978-80-246-1599-8.

Les sources électroniques

Collectif : *Le Petit Larousse 2010*. Paris : Editions Larousse, 2009. [CD-ROM].

Servicio central de Publicaciones del Gobierno Vasco : *III Carte Sociolinguistique*. Vitoria-Gasteiz 2005. [CD-ROM].

La sitographie

Bidaletenia : Provinces basques – Chambres d’hôtes Bidaletenia Pays Basque [en ligne]. Larressore 11-2011. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.bidaletenia64.com/pays-basque/provinces-basques/>>.

Conseil d’Europe : *Charte des langues régionales ou minoritaires*. [en ligne]. Strasbourg 1992. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/europe/charte.htm>>.

Encyclopédie Larousse : Pays basque [en ligne]. 2012. Consulté le 13 mai 2012. Disponible sur : <<http://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/basque/107767>>.

Eke.org : Le portail de la culture basque [en ligne]. 2012. Consulté le 23 avril 2012. Disponible sur : <<<http://www.eke.org/fr/>>>.

Eurostat [en ligne]. Bruxelles 18-04-2012. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/eurostat/home/>>.

Euskaltzaindia : Académie de la langue basque [en ligne]. Bilbao 2012. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.euskaltzaindia.net>>.

Eusko Ikaskuntza : Klase elebidunean [vidéo en ligne]. Biarritz 2010. Consulté le 12 décembre 2011. Disponible sur : <<http://www.mintzaira.fr/eu/euskara/irakaskuntza-elebiduna.html>>.

Eustat : Datos estadísticos de la C.A. de Euskadi [en ligne]. San Sebastián 19-04-2012. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <http://www.eustat.es/idioma_c/indice.html#axzz1saQZBq53>.

Fondation Euskomedia, Euskomedia [en ligne]. Usurbil 18-02-2002. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.euskomedia.org/?idi=fr>>.

Garaikoetxea Urriza, Carlos : *Ley básica de Normalización del Uso del Euskera*. [en ligne]. Vitoria-Gasteiz 1982. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/EtatsNsouverains/Pays_basque_loi-10-1982.htm>.

Gobierno Vasco : Euskadi.net – el portal de las administraciones vascas [en ligne]. 2004. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.euskadi.net/r33-2220/es/>>.

Instituto Nacional de Estadística [en ligne]. Madrid 2012. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.ine.es/>>.

Itsas-Argi Ikastola : Ikastola de Biarritz [en ligne]. Biarritz 2012. Consulté le 11 mai 2012. Disponible sur : <http://www.ikastola-biarritz.com/no_cache/fr.html>.

Leclerc, Jacques : *L'aménagement linguistique dans le monde* [en ligne]. Québec, TLFQ, Université Laval 2011. Consulté le 16 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/>>.

Leclerc, Jacques : «La politique des langues régionales et minoritaires» dans *L'aménagement linguistique dans le monde* [en ligne]. Québec, TLFQ, Université Laval 05-04-2012. Consulté le 16 avril 2012. Disponible sur : <http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/europe/france-3politik_minorites.htm>.

Leclerc, Jacques : «Le Pays basque» dans *L'aménagement linguistique dans le monde* [en ligne]. Québec, TLFQ, Université Laval 02-01-2012. Consulté le 16 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/espagnebasque.htm>>.

Managau, Jacques : IPARRALDE.NET [en ligne]. 2008. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://jacques.managau.pagesperso-orange.fr/villes.htm>>.

Niel, Nathalie : « Les médias basques : Une presse régionale engagée et militante ». *Suite101.fr* [en ligne]. 19-03-2010. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://nathalieniel.suite101.fr/les-medias-basques-a9568>>.

OPLB : Office public de la langue Basque – Pays Basque [en ligne]. Bayonne 2012. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.mintzaira.fr/fr.html>>.

Zikin, Mutur : Euskaldunak – Tout sur les Basques [en ligne]. Rouyun-Noranda, Québec 2011. Consulté le 30 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.muturzikin.com/basques.htm>>.

"Basque." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 14-04-2012. Consulté le 16 avril 2012. Disponible sur : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Basque>>.

"Communauté forale de Navarre." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 11-04-2012. Consulté le 17 avril 2012. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_forale_de_Navarre>.

"Euskaltegi." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 30-10-2011. Consulté le 12 mai 2012. Disponible sur : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Euskaltegi>>.

"Guernica." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 16-04-2012. Consulté le 16 avril 2012. Disponible sur : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Guernica_\(Biscaye\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guernica_(Biscaye))>.

"Ikastola." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 01-04-2012. Consulté le 10 mai 2012. Disponible sur : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ikastola>>.

"Pays basque." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 11-04-2012. Consulté le 16 avril 2012. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_basque>.

"Statut d'autonomie du Pays basque de 1979." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 05-06-2011. Consulté le 17 avril 2012. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Statut_d'autonomie_du_Pays_basque_de_1979>.

"Université du Pays basque." Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. 28-02-2012. Consulté le 10 mai 2012. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_du_Pays_basque>.

Les sources – les images et les graphiques

1) le matériel de Ainara Maya Urroz.

2) Alos Sibas Abense : cartes [en ligne]. Consulté le 20 avril 2012. Disponible sur : <http://autourdalos.fr/html/cartes_f.php>.

3) Leclerc, Jacques : «Le Pays basque» dans *L'aménagement linguistique dans le monde* [en ligne]. Québec, TLFQ, Université Laval 2009. Consulté le 16 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/espagnebasque.htm>>.

4) Omniglot, Leclerc, Jacques : «La famille basque» dans *L'aménagement linguistique dans le monde* [en ligne]. Québec, TLFQ, Université Laval 2011. Consulté le 30 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/monde/fambasque.htm>>.

- 5) Vobořilová, J. : Graphique 4.1. Chrudim 2012. - Voir Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco : *IV Encuesta Sociolingüística 2006*. Ed. 2. Vitoria-Gasteiz, 2008, p. 201.
- 6) Vobořilová, J. : Graphique 4.2. Chrudim 2012. - Voir Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco : *IV Encuesta Sociolingüística 2006*. Ed. 2. Vitoria-Gasteiz, 2008, p. 78.
- 7) Vobořilová, J. : Graphique 4.3. Chrudim 2012. - Voir Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco : *IV Encuesta Sociolingüística 2006*. Ed. 2. Vitoria-Gasteiz, 2008, p. 18.
- 8) Vobořilová, J. : Graphique 4.4. Chrudim 2012. - Voir Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco : *IV Encuesta Sociolingüística 2006*. Ed. 2. Vitoria-Gasteiz, 2008, p. 140.

La légende des abréviations :

ANV – Acción Nacionalista Vasco – Action nationaliste basque

BAB - l'agglomération des villes de Bayonne, Anglet et Biarritz

CAV - Comunidad Autónoma Vasca - Communauté autonome basque

EA – Eusko Alkartasuna – parti politique

EE – Euskadiko euskerra – parti gauche basque

EH – Euskal Herritarok – parti politique

EHAK – parti communiste de Terres basques

EHIK - Euskal Herriko Ikastolen konfederazioa - la confédération des ikastolak du Pays Basque

EHU - Euskal Herriko Unibertsitatea - Université du Pays Basque

EITB – Euskal Irrati Telebista - radiotélévision publique basque

ETA – Euskadi Ta Askasuna - l'organisation terroriste basque

ETB 1 – chaîne de télévision du groupe EITB

ETB 2 - chaîne de télévision du groupe EITB

ETB Sat - chaîne de télévision du groupe EITB

HB – Herri Batasuna – parti politique

PNV – Partido Nacionalista Vasco - Partie nationale basque

PP – Partido Popular – parti populaire

PSE – Parti Socialiste d’Euskadi

PSOE – Parti Socialiste Ouvrier Espagnol

RIEV - Revista Internacional de los Estudios Vascos - Revue Internationale des Études Basques

TNT - télévision numérique terrestre

TVPI – chaîne de télévision du Côte basque et Landes (France)

UPD – Unión Progreso y Democracia - Progrès et Démocratie (parti politique)

UPV - Universidad del País Vasco - Université du Pays Basque

Resumé

Diplomová práce s názvem „Srovnání situace baskického jazyka ve Francii a ve Španělsku“ pojednává o baskickém jazyce a snaží se porovnávat rozdíly jeho používání na území dvou států, kde se jím mluví nejvíce, a to Španělska a Francie. Představuje oblast Baskicka a jeho obyvatelstvo v kontextu baskičtiny. Jazyk je popsán detailně s jeho dialektálními variantami, teoriemi původu a historickými či současnými vlivy.

Baskický jazyk samozřejmě souvisí s územím Baskicka, s jeho obyvatelstvem, kulturou a myšlenkami. Práce se snaží zmapovat současnou situaci mluvčích baskického jazyka. Zmiňuje počty a složení obyvatelstva v jednotlivých provinciích a také omezení a statut jazyka v ohledu na jazykovou politiku těchto evropských států. Jevy typické pro současné baskické obyvatelstvo jsou stárnutí populace, tzn. převaha lidí starších 65 let, značná imigrace, ale také pozvolný přírůstek obyvatelstva, zejména ve francouzské části. Práce také představuje různé druhy bilingvismu a oblast vzdělávání v ohledu na baskičtinu. Baskické školy ikastolak mají již dlouhou tradici a dobré výsledky pedagogických metod bilingvní výchovy. Představuje také různé typy mluvčích s ohledem na mateřský jazyk, druh bilingvismu a oblast, kde bydlí. Zajímavé je také sledovat literaturu psanou v baskičtině nebo konkrétní druhy sdělovacích prostředků v baskičtině od tradičních novin a časopisů po televizní a radiové vysílání regionálních stanic.

Diplomová práce popisuje aktuální situaci baskického jazyka v oblasti lingvistické, sociolingvistické a pedagogické. Odpovídá na otázky po hlavních rozdílech mezi baskičtinou ve Francii a ve Španělsku.

Résumé

The thesis called „The comparison of the situation of the Basque language in France and in Spain“ deals with basque language and tries to compare the differences in use of the language in a territory of two states where is the most spoken, in Spain and in France. It presents the area of the Basque country and his population in the context of basque language. The language is described in detail with his dialectal variants, theories of origin, historical and contemporary influences.

The basque language is naturally related to the territory of the Basque country, her population, culture and ideas. The work is trying to present the actual situation of speakers of basque language. It mentions the numbers and composition of inhabitants in the individual provinces and the limitations and statutes of language in the respect of a linguistic politics of these european countries. The typical issues for a basque population is growing old of people – predominance of people older than 65 years, considerable immigration but also a gradual increase of population. The thesis presents the different types of bilingualism and education and schools which teaches the basque language. The basque schools ikastolak have a long tradition and good results of pedagogical methods in bilingual education. It describes also the various kinds of speakers in aspect of mother tongue, type of bilingualism and area where live. It is interesting to observe the litterature written in basque language or concrete kinds of media communication in basque from traditional newspapers and magazines to television and radio broadcast of regional stations.

The thesis creates the description of the actual situation of basque language in sphere of lingvistics, sociolinguistics and pedagogy. It answers for questions about the main differences between basque language in France and in Spain.

Les annexes :

1. Le petit dictionnaire

le dictionnaire basque – français – espagnol

| | | |
|-----------------|------------------|--------------------|
| Gabonak | Noël | Navidad |
| Zorionak | Félicitations | Felicidades |
| osteguna | jeudi | jueves |
| maiatza | mai | mayo |
| uda | été | verano |
| kaixo | salut | hola |
| egun on | bonjour | buenos días |
| agur | au revoir | adiós |
| aster arte | à bientôt | hasta pronto |
| mila esker | merci beaucoup | muchas gracias |
| barkatu | pardon | perdón |
| ongi etorri | bienvenu/e | bienvenido/a |
| urte askotarako | enchanté/e | encantado/a |
| on egin | bon appétit | que aproveche |
| ondo ibili | amusez-vous bien | que lo paséis bien |

source : Gobierno Vasco. (2010).

2. L'extract du texte basque

L'extract du texte basque qui conte sur Petit Chaperon rouge

« TXANO GORRITXO

Etxe batean Txano Gorritxo eta bere ama bizi dira. Egun batean esaten dio amak Txano Gorritxo :

- Txano Gorritxo, gaur amonaren erbetetzea da eta opari batzuk eramane behar dizkiozu. Otarre honetan arrautzak, sagarrak eta pastel gozo bat sartu ditut. Zuzen-zuzen joan behar duzu, biheangelditu gabe.

- Ongi da, ama. Horrela egingo dut – erantzuten dio Txano Gorritxok. Eta etxetik ateratzen da.

Bidean lore batzuk ikusten ditu eta honela pentsatzen du : « Lore hauek oso politak dira. Hartuko eta amonari eramango dizkiot. Oso pozik jarriko da. » Eta biltzen hasten da.

Loreak biltzen ari denean otsoa agertzen da. Otsoa oso gaiztoa da eta honela galdetzen dio Txano Gorritxori :

- Nora zoaz, Txano Gorritxo ?
- Amonaren etxera – erantzuten dio honek.
- Bai ? Eta non bizi da amona ?
- Hantxe. Etxe txiki hartan.
- Oso ondo – esaten du otsoak. Eta basoansartzen da.

Otsoa korrika hasten da eta amonaren etxera isisten da. Amona ohean dago. Otsoak atea jotzen du eta amonak honela galdetzen du barrutik :

- Nor da ?
- Txano Gorritxo naiz – erantzuten du otsoak.
- Ireki atea eta sartu – esaten dio amonak.

Otsoak atea ireki, barruta sartu eta amona gaisoa jaten du. Ondoren amonaren arropak jantzi eta ohean sartzen da. »⁷²

⁷² Zavadil, B. (2010), p. 217.

Anotace magisterské diplomové práce

Jméno a příjmení autora: Bc. Jiřina Vobořilová

Název katedry a fakulty: Katedra romanistiky, Filozofická fakulta UP

Název bakalářské diplomové práce:

Srovnání situace baskického jazyka ve Francii a ve Španělsku

La comparaison de la situation de la langue basque en France et en Espagne

Vedoucí diplomové práce: Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

Počet znaků: 133 427 znaků

Počet příloh: 2

Počet titulů použité literatury: 47

Klíčová slova: baskičtina, jazyk, situace, bilingvismus, Baskicko, Francie, Španělsko

Krátká charakteristika diplomové práce:

Diplomová práce popisuje situaci baskického jazyka, jež je minoritním jazykem na území Španělska a Francie. Snaží se vysvětlit a porovnávat, jakým způsobem je tento jazyk přijímán a užíván obyvateli těchto států. Jsou zde shrnuty poznatky o území Baskicka, jeho obyvatelích, kteří jsou mluvčími baskičtiny. Stranou nezůstává ani popis samotného jazyka z hlediska lingvistického, teorie o jeho původu, dialekty a aplikace jazyka ve školství. Práce se dotýká i pohledu na baskickou literaturu, média a postoje vůči jazyku ze strany obyvatel Baskicka.